

# RADIOMONDE

LUCIE POITRAS

SECRETARE DE L'AFRA

"Lady Karrigan" de "Tovaritch"  
Monument National



# LA PAROLE EST AUX Auditeurs

Québec, 5 sept. 1941.  
Monsieur le Directeur,  
Auriez-vous l'obligeance de m'accorder l'hospitalité de votre journal pour protester contre un programme de radio que je considère être contre le bon sens en général et l'intérêt de ma ville en particulier.

Je veux parler du programme "L'auberge de la bonne Franquette", diffusé tous les jeudis soirs à 9 heures, à CKCV. La stupidité de cette émission la rendrait drôle si on considérait la bêtise humaine comme une manifestation à faire rigoler, mais malheureusement, elle attriste beaucoup de radiophiles.

Tout d'abord, ce programme, en plus de pécher contre le bon goût le plus élémentaire, fait à mon avis, un tort considérable à Québec. Il se débite pendant cette heure assez de balivernes, assez de sornettes et de niaiseries, pour faire se figer en une surprise protestative une meute de déséquilibrés du cerveau.

Il est permis de faire les fous, certes! mais ce qui n'est pas permis, c'est de faire les fous au nom d'une ville, dont la majorité jouit de toutes ses facultés mentales.

Les comméditaires d'un tel programme auraient tout à y gagner à changer les sketches insignifiants et le langage qu'emploient les artistes, langage qui ne fait nullement honneur à notre belle langue française!...

Le goût artistique de nos gens, n'est pas assez avili pour qu'ils s'intéressent à de tels programmes de danses macabres, si ce n'est que pour les blâmer et les critiquer.

Cette critique ne s'adresse pas nécessairement au poste, ni aux artistes qui jouent dans ce programme, mais à la qualité du programme que je voudrais voir réformé et amélioré pour le plus grand avantage de notre belle cité de Québec!

Veuillez agréer, monsieur le directeur, avec mes remerciements anticipés, pour l'hospitalité de votre journal dans la page concernant la "Vieille Capitale", mes salutations empressées.

Bien à vous,  
Solange BLONDIN,  
rue St-Vallier, Québec.

Montréal, le 3 sept. 1941.

Cher monsieur,  
Pendant mon séjour à Rivière-du-Loup, j'ai lu dans un journal de Québec, le 5 août, un article où l'on se demandait si la Radio, malgré le bien qu'elle peut faire à quelques professionnels pour gagner leur vie, peut incliner la jeunesse à écouter plutôt qu'à apprendre la musique et à jouer d'un instrument.

Mon opinion est que l'utilité de la Radio, au point de vue pédagogique est immense. Elle est sans prix pour l'amélioration et l'élévation du goût la grande masse.

Pour recevoir pareil enseignement, pareils exemples d'une façon si régulière, chaque jour chez soi et tout à fait gratuitement, acquérir une formation artistique qui, pour nos pères, demandait beaucoup d'années et des dépenses considérables, vraiment, il est impossible de nier que nous sommes privilégiés, à ce point de vue, pour qui sait en profiter intelligemment.

Comme la Radio pénètre dans tous les foyers, riches ou modestes, intellectuels ou peu cultivés, il n'est pas possible, qu'au bout d'un certain temps, le goût ne progresse pas parmi cet immense auditoire, qui, un beau jour finit par s'éclairer et se laisser de la musique banale petit à petit. Puisqu'on la lui explique en même temps qu'on la lui exécute, inévitablement, il arrivera à comprendre la vraie musique et sentir en son âme les beautés renfermées dans l'œuvre de Beethoven, Mozart, St-Saens, Debussy, etc...

Naturellement, au point de vue technique aussi bien instrumental que vocal, la chose est plus compliquée, plus grave et dangereuse...

Pour parler de l'enseignement du Chant, de l'instrument vocal, du larynx, (et je suis sûr qu'il en est de même pour tous les instruments de musique) beaucoup de jeunes commençants, doués par la nature d'une voix magnifique,

d'une oreille parfaite, d'un instinct artistique, d'un sentiment inné pour l'art du chant, sont portés, par leur facilité même, à négliger les principes essentiels, les plus importants, pour faire une longue carrière. Il est si facile à vingt ans, avec la vigueur, la force de la jeunesse, la vanité aidant parfois, de plier, de forcer les muscles du larynx à imiter l'interprétation d'un grand air, par un artiste célèbre!! Ils oublient le travail préparatoire que cet artiste a fait précédemment avant de l'attaquer. Que de voix se perdent par cette erreur, par ce malmenage, car la contraction des muscles de tout le larynx, fait prendre à cet organe un mauvais pli qui en abrège la durée. Tout cela arrive faute d'avoir, par des exercices progressifs, et des morceaux faciles d'abord assez longtemps, judicieusement choisis, acquis le contrôle de l'appareil respiratoire surtout.

Égaliser sa voix d'abord et contrôler le souffle: ceux qui longuement ne prennent souci de cela se trouvent en possession d'un organe fatigué avant d'atteindre la trentaine. C'est alors, au moment où ils devraient pouvoir être en mesure, ayant ménagé la force de leurs muscles vocaux, d'exécuter avec aisance, techniquement, tous les grands airs et jongler avec la difficulté de franchir les intervalles vocaux que comportent ces morceaux, chose néfaste pour les cordes vocales quand on la fait mal.

Ils sont privés alors, de la joie de pouvoir, par la souplesse, colorer et varier à l'infini l'interprétation d'un même morceau, satisfaction suprême réservée au chanteur qui a été sagement patient pour garder sa fraîcheur de voix encore pour l'âge mûr... C'est pitié d'entendre en public un jeune soprano de moins de vingt ans, dont l'émission n'a même pas été égalisée, pousser sur son larynx dans un air comme celui de "L'Enfant Prodigue" et les vociférants To-oh-to-yo... de "La Walkyrie", ou une coloratura dans l'air de "Lakmé", sans avoir acquis rigoureusement le contrôle de son souffle. Il en est de même pour les hommes... S'ils abusent de leurs moyens à cet



**Madame A. COURVAL**  
Corsetière diplômée  
Brassière Gothie - Corsets  
Nu-Back - Ligne LeLong.  
4 magasins à votre service.  
Bureau chef:  
4861 Sherbrooke O. DE. 5656

Succursales:  
4235 St-Laurent  
Tél. BE. 3230  
4491 St-Laurent  
PL. 0507  
6614 St-Hubert  
TA. 0090

ACHÉTEZ VOS FLEURS ICI  
**La Patrie Fleuriste**  
188 Est. Ste-Catherine  
Livraison partout directement de notre serre-chaude  
PL. 1786-1787



Écoutez CHIFF le jeudi 12 h. 15 à 3 h. 30

## Maison GROTHÉ

EUG. GROTHE, prop.  
Bijoutier - Horloger  
BAGUES DIAMANTS  
Nos conditions sont très faciles  
Tél. Harbour 8472  
298 OUEST, STE-CATHERINE

## Vendeur autorisé de la fameuse laveuse "EASY"

Nous avons en mains des inventés usagés.  
Spécialités: Réparation de toutes marques de laveuses et moteurs électriques. Rembourrage de meuble.  
Assortiment de meubles, radios, poêles, etc.

**ARMAND ROY Enr'g.**  
2641 Masson — Falkirk 2004

Bureau: Tél. FRontenac 2889  
E. LABELLE, Prop.  
Établie en 1902  
Pour Déménagements, Pianos et Transport Général — voyez  
**LABELLE Express**  
Service Jour et Nuit  
Entreposage — Storage  
4372 rue BREBEUF, Montréal

YOrk 7176-7177

## Théodore LAMY

ASSURANCE GÉNÉRALE  
5011 AVENUE VERDUN  
VERDUN

Tél. YOrk 6863

## Boulangerie C. Langevin

Spécialités: Pains et Gâteaux de fantaisie  
Essayez-les vous aurez entière satisfaction  
1001-1005 EGAN  
VERDUN

## Chez Lina

Mme L. Vincent, Prop.  
Assortiment de lingerie complet pour Dames  
Chapeaux élégants, ornements, chies.  
AMherst 0886  
3681 est, rue Ontario entre Chambly et Nicolet

Les RIVES  
NORD et SUD  
du BAS de  
QUÉBEC  
ÉCOUTENT

1230 ky.

# CHGB

250 watt.

Ste-Anne-de-la-Pocatière

(Affilié au Réseau Français de RADIO-CANADA)

MONTREAL

**C.B.F.**

Jeudi et vendredi  
9 hres 45

QUEBEC

**C.H.R.C.**

et

**C.K.C.V.**

Jeudi à midi

HULL

**C.K.C.H.**

Jeudi à 11 hres 45

RIMOUSKI

**C.J.B.R.**

Jeudi à midi 30

TROIS-RIVIERES

**C.H.L.N.**

Jeudi à midi 45

STE-ANNE-de-la-POCATIERE

**C.H.G.B.**

Jeudi à midi

ROLYN

**C.K.R.N.**

Vendredi à 11 hres 45



## Écoutez

# Le Moulin de la Chanson

## PARTICIPEZ au CONCOURS

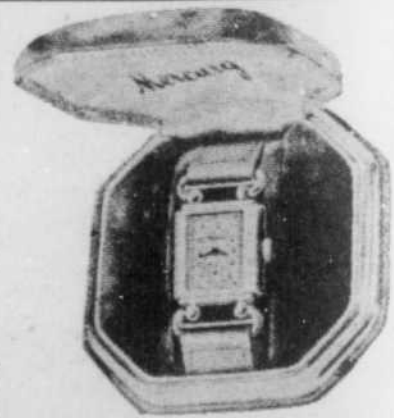
# GRATIS

CHAQUE SEMAINE

une magnifique montre Mercury. Répondez à la question que vous posera l'annonceur au cours du programme, attachez-y le coupon ci-dessous et mettez le tout à la poste à "Radiomonde", 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

RÈGLEMENTS

Les lettres reçues ne sont pas ouvertes. Elles seront déposées dans une boîte spéciale et juste avant l'émission la première lettre qui sera tirée de la boîte et qui contiendra la réponse exacte vaudra à la personne qui l'aura envoyée une magnifique montre Mercury couleur or. Il est nécessaire cependant, que chaque envoi soit accompagné du coupon numéroté ci-bas.



Une magnifique montre "Mercury" 17 pierres, couleur or jaune — ronde — pour dames et recourbée pour messieurs.

VALEUR  
**\$37.50**

Répondez à la question qui a été posée au cours du programme et adressez ce coupon sans retard.

Mon nom est .....

Adresse .....

49

Le seul périodique consacré

exclusivement aux artistes de la radio

## BILLET DU JEUDI

### Séraphin Poudrier à Valcartier

Aidons le théâtre

## Donnons au public ce que nous promettons

Qu'il faisait bon de s'étendre paresseusement sur le sable chaud et velouté d'une grève parfumée! Comme c'était agréable de fendre les flots bleus d'un lac ou d'une rivière, à bord d'un yacht puissamment entraîné par un moteur nerveux... ou bien encore... s'abandonner, au fil de l'eau, sur un léger voilier, capricieux comme la brise qui soulevait la voile!

Tout cela n'est plus... parmi... et nous nous retrouvons dans la grande ville grise et maussade

Chers lecteurs et lectrices, vous qui vous intéressez si gentiment aux artistes de la radio... vous êtes-vous déjà demandé comment ces braves gens passent leurs vacances?

Hélas! j'en connais beaucoup qui n'ont jamais les moyens d'en prendre.

D'autres... plus favorisés... arrivent, par-ci par-là à décrocher une journée ou deux pour s'enfuir loin de la ville et oublier quelque peu les grandeurs et tristesses d'une carrière artistique.

A part quelques exceptions (qui confirment la règle) les acteurs et actrices de la radio se doivent entièrement à leur art et... comme tels... sont les esclaves de sa majesté MICRO.

Partir... eh oui... c'est beau... magnifique!... mais est-ce possible? quand le studio peut vous réclamer sans préavis, toujours à la dernière minute, pour jouer le rôle de "l'Amoureuse délaissée" ou du "Marin intrépide" qui brave les tempêtes!

De fait... c'est au micro que l'acteur voyage pour votre plaisir.

Il parcourt les rivages lointains... accomplit mille prouesses en bateau... en avion, mais la réalité reste différente... l'acteur reste là, à son micro... et quand l'émission est terminée il demeure en ville pendant que d'autres...  
Triste n'est-ce pas?

Tout dernièrement j'avais réussi à emmener avec moi en villégiature une charmante amie, très populaire à la radio.

On espérait passer au moins une semaine complète, loin de la ville... de ses studios... loin de tout.

Depuis deux jours on se reposait agréablement sur la rive enchantée du Saint-Laurent quand, tout à coup, on vint informer mon amie qu'elle était immédiatement demandée au téléphone.

... c'était un réalisateur qui la réclamait à grands cris, pour interpréter, le soir même, un rôle important à la radio.

Refuser? la chose était malaisée... rien ne sert de discuter devant un appareil qui fonctionne mal... de prétendre qu'on a besoin de repos quand à l'autre bout du fil le réalisateur s'épuise à vous prouver que votre présence est indispensable.

Le mieux, n'est-ce pas? C'est d'accepter avec la voix la plus harmonieuse et même de prononcer quelques mots de remerciements envers un citoyen qui a la cruauté de vous arracher aux plaisirs de la campagne.

On quitte, avec les larmes aux yeux, la campagne si jolie, la plage sablonneuse, le soleil vivifiant... on laisse à regret son amie et l'on saute dans le premier véhicule venu pour retourner en ville, afin de jouer le rôle pour le même soir.

Non! croyez-moi... les vacances ne sont pas faites pour les pauvres artistes de la radio.

La popularité est une belle médaille qui a... malheureusement... son revers.

Séraphin Poudrier, pour une fois, fera une petite dépense et la pauvre Donaldida quand elle l'a su en est restée bouche bée. Il s'agit d'un voyage. Songez-y un voyage! Une petite dépense, c'est une façon de dire. Poudrier admet volontiers qu'on puisse l'inviter à prendre un repas car cela ne l'engage en rien, c'est son avis, à rendre la politesse. Dans le cas actuel, il admet volontiers qu'on puisse l'inviter à faire un voyage d'autant plus que ce sera aux frais de Radio-Canada. Un voyage extraordinaire! Au fait, Séraphin (M. Hector Charland), Donaldida (Mlle Estelle Mauffette), Alexis (M. Albert Duquesne), Arthémise (Mme Amanda Alarie) et Bertine (Mlle Juliette Huot), se rendront à Valcartier le mercredi, 24 septembre, où ils seront reçus par nos militaires.

Avec la valeur de ces comédiens, le type incomparable créé par M. Hector Charland, le naturel d'Alexis, les piquantes réflexions d'Arthémise et de Bertine, cette trop docile Donaldida digne de toutes les compassions, bref le succès d'Un Homme et son Pêché, il va de soi que la soirée qui sera donnée à Valcartier constituera un événement d'importance. C'est la deuxième fois que les protagonistes de cette oeuvre canadienne jouent hors des studios de CBF. Ils se rendent une première fois à Sainte-Adèle à l'occasion d'une soirée en faveur de l'emprunt de la victoire. Cette fois, ce sera pour nos soldats. Inutile de dire que ces artistes sont aussi heureux de faire le voyage que le sont les militaires de les recevoir.

Les deux émissions "Un Homme et son Pêché" et "Ici, l'on chante" passeront à l'heure régulière, c'est-à-dire la première à 7 h. 45 et la seconde à 8 h. 30.

L'industrie du spectacle, en ce qui intéresse le Canadien français s'est relevée d'une longue agonie. Après une convalescence ardue, elle offre les apparences d'un rétablissement complet.

Hier, son aspect maladif repoussait le public; celui-ci revient plein de joie, auprès de l'être vigoureux qu'elle est redevenue. Qui lui a rendu ses forces? Ce sont les Variétés lyriques et la Comédie de Montréal.

L'industrie avait périéclité durant ce laps de temps entre la disparition de la Société d'opérette et l'apparition des Variétés, et entre la fermeture du Stella et la création de la Comédie de Montréal. Pendant ces années, le soin de son existence avait été confié à des promoteurs de spectacles qui ne voyaient, en elle, qu'une mine d'argent, sans veiller sur la qualité de ses produits artistiques, et surtout, qui substituaient aux connaissances inhérentes à l'entreprise scénique, un monstrueux dédain des intérêts du public et une absence complète de scrupules en ce qui concerne l'exploitation commerciale de celui-ci.

Tel "showman" n'avait aucun remords d'annoncer que telle ou telle vedette théâtrale ou lyrique allait donner, ici, représentation "avec sa troupe et dans les décors qu'elle utilisait à New-York ou à Paris". Le jour du spectacle, le bon "payant" se trouvait devant une étoile dépaycée, au milieu de vagues "artisses" réunis au hasard, et dans des décors et praticables pris au décrochez-moi-ça. Ou bien, tel impresario promettait, par grandes et petites annonces commerciales, la venue prochaine d'un favori de l'écran, avec un choix de variétés de première valeur. On assistait à la dégringolade inévitable d'un comédien ou d'un chanteur habitué à meilleur sort, et qui se voyait en tête d'affiche d'une collection de "numéros" extirpés du déchet des grands circuits de "vaudeville" américain. A cor et à cris, on invitait les naïfs à assister à des représentations théâtrales ou lyriques toujours de "gala". Le spectateur souffrait des improvisations devant la rampe, avec des interprètes sans préparation, dans des mises

(Suite à la page 6)



Lucille DESPAROIS

"Si tu voulais dire comme moi, Alphonse, on enverrait notre HISTOIRE D'AMOUR à M. Félix Dubourg!"

# Rubric "à brâc" Musicale

## Les superlatifs de l'annonceur

par Eugène Lapière

A la radio, les annonceurs luttent sans cesse contre la routine. En tous cas ils doivent le faire, sous peine de devenir insupportables en utilisant toujours les mêmes formules banales et sans relief. Il ne faut pas croire que ce soit une chose facile que de se renouveler ainsi. Comment parvenir à ne jamais se répéter, quand on présente le même genre de choses plusieurs fois par jour? Si l'annonceur ne peut pas faire l'analyse de l'oeuvre, s'il ne sait pas distinguer une forme d'une autre, il est obligé de recourir aux ouvrages biographiques, aux dictionnaires, aux précis d'histoire, bref, il faut essayer de remplacer par de l'érudition à portée de la main des connaissances esthétiques.

Il arrive qu'après avoir épuisé tout ce qu'on a pu se procurer de détails encyclopédiques, on se mette en quête de détails propres à intéresser coûte que coûte l'auditeur indifférent. C'est alors que l'on assiste à des assauts d'imagination pour le moins notables. Et ce genre d'exagérations dépasse de beaucoup celles des impresarios! Ces messieurs en effet risquent seulement ce qui peut s'imprimer. L'annonceur lui, est beaucoup plus à l'aise sur ses ondes fugitives!... Nous conseillons à ceux qui ne pourront pas cet automne se payer de parties de chasse, d'essayer un peu de poursuivre ce genre de gibiers à travers les postes. Nous y avons pour notre part consacré plus d'une soirée amusante!

Il s'agissait récemment pour un annonceur de nous donner quelques détails sur un prélude de Bach, écrit pour orgue. Bach, vous le comprenez, c'est important! Il faut se mettre en frais quand il s'agit de Bach! Par malheur, l'organiste qu'on présentait n'avait à jouer ce soir-là qu'un prélude de deux pages qui n'a rien contribué à l'évolution de la musique. Le bonimenteur s'en sortit pas moins ses batteries.

On entendit bientôt cette phrase, grave comme un arrêté ministériel: "Il a fallu tout le génie de Jean Sébastien Bach pour écrire ce prélude". Passe encore si c'eût été la Messe en Si mineur, la Passion selon St-Mathieu ou encore l'une des célèbres Cantates; mais vraiment cela détonnait singulièrement pour la piécette qu'exécutait le récitaliste en question.

Une autre fois, — dans un poste de province cette fois — on jouait sur disque le Prélude à l'Après-midi d'un Faune de Debussy. Le bonimenteur, n'ayant pas écrit sa continuité et étant forcé d'improviser et de rester tout de même "intéressant" déclare tout à coup avec le plus grand sérieux, devant son micro: "Mesdames et Messieurs vous allez entendre maintenant un chef d'oeuvre où le grand maître impressionnable, Claude Debussy, nous fait assister à l'après-midi d'un faune!"

En général, on recourt trop souvent au superlatif. Cela déconsidère par trop la radio. On ne doit pas mettre n'importe quoi dans un boniment sous prétexte que le public n'a pas le temps de vérifier et que sûrement celui qui a loué l'heure prendra les continuités telles qu'el-

les sont. Pour que Grieg soit un maître, il n'est pas nécessaire que ce soit "le plus grand musicien norvégien de tous les temps". Pour que Sibélius soit accepté de l'auditeur, il ne s'ensuit pas que ce soit "le plus célèbre des compositeurs actuels". Le Messie d'Haendel peut-être un oratorio fameux, sans qu'on se croit obligé de le déclarer "le seul véritable oratorio qui ait été écrit". D'ailleurs, en critique comme en littérature, l'emploi du superlatif, à jet continu, est toujours considéré comme un signe d'ignorance. Nous n'avons pas dit ce qui précède pour chicaner plus que d'autres nos annonceurs à nous. Les bonimenteurs américains ne sont pas, tant s'en faut, des modèles de pondération et de réserve. Nous nous rappelons en avoir surpris un, qui déclarait avec le plus grand sérieux: "Wagner lui-même n'a pas réalisé les découvertes que notre école moderniste américaine a faites passer dans la pratique"! Il y a dans cela, sans doute, beaucoup de vérité!

Quoi qu'il en soit, il ne faut pas prendre les continuités de radio pour des principes d'esthétique. De plus, il serait vain de s'en plaindre. La radio, forcément, fait du commerce. L'annonceur est bien obligé de "faire l'article". Eh! bien, nous aussi!

Eugène LAPIÈRE  
Docteur en musique

## Bruits & Sons

Quel sort doit-on faire aux lettres anonymes? Le bon sens nous dit qu'il faut simplement les jeter au panier, même s'il s'agit d'un sujet d'actualité comme la venue au St-Denis d'artistes de la Metropolitan Opera Association de New York. Le scribe qui cache son identité veut-il que l'on prenne au sérieux une sottise comme celle-ci, par exemple: "Mozaille, vous devriez avoir honte de venir parler à des Canadiens français de telle grande chanteuse du Met; vous savez bien ce que l'on pense d'elle". Tout doux, mon ami, je sais une chose, c'est que la troupe qu'on nous amène ici est la plus merveilleuse que le Canada aura eue depuis ses origines. Et je compte bien profiter de son passage parmi nous. Pour ma part, j'irai, ou j'irai, "La Bohème". Je souhaite, mon pauvre ami, que vous-même ouissiez "Faust" avec l'extraordinaire distribution suivante: Helen Jepson, Mario Berrini, Leonard Warren, Norman Gordon, Lucille Browning, Arthur Kent et Jeanne Desjardins, tous des noms extrêmement connus! Souhaitons, M. l'inconnu, que cette soirée vous ouvre les yeux et les oreilles. Seigneur, daignez ouïr nos vœux!

A propos, la venue de ces artistes est favorable à notre ami Paul-Emile Corbeil. Sur sept spectacles, il aura un rôle important dans quatre opéras. En voilà un, ma foi, qui a une intuition excellente. On s'en souvient, à la fin de juillet, il

quittait la direction artistique du poste CJBR de Rimouski pour venir à Montréal faire du travail, comme on dit, de "free lancer". Bang! ça y est, quatre engagements avec les grands artistes du Metropolitan, s'il vous plaît! Mes félicitations, Paul-Emile. Mes hommages aussi à notre ami Wilfred Pelletier qui voit enfin son rêve se réaliser: après avoir modestement débuté à Montréal avec une grande machine, plus ou moins médiocre, comme "La Pass'on selon saint Mathieu", de Jean-Sébastien Bach, il peut enfin nous présenter "Aida" composé jadis pour les Egyptiens.

Le poste CHRC de la Capitale nous annonçait l'autre jour la création d'une nouvelle émission: "Le Courrier de Margot". Me trouvant à Québec en fin de semaine, j'ai eu l'occasion d'écouter Margot. Très, très intéressante la forme sous laquelle elle répand ses conseils et ses sages principes; elle aussi semble avoir le don de l'intuition. Et tandis que je suis en train de répandre de petites nouvelles, je donne aux lecteurs de RADIOMONDE la primeur de celle-ci: le mariage d'une ex-artiste de notre radio, Germaine Brière, qui vient d'épouser Francis Haserot, professeur de philosophie au collège Williams and Mary, de

Williamsburg, Virginie. Nos félicitations et meilleurs vœux de bonheur.

Je serais tenté de mettre le point final à cette chronique, mais j'ai d'autres devoirs de reconnaissance, ou de vérification, si l'on veut. C'est avec des oreilles amies, Mme Odette Oigny, que j'écoute tout ce que vous savez si bien dire. En propos liminaire vous dites: "Mais la meilleure amitié n'est pas celle qui bénit". Très bien, très bien! Souffrez alors que je vous "garroche" un petit paquet. Mais auparavant, laissez-moi m'apitoyer avec vous sur la perte de "La Mine", c'est-à-dire un chat. J'en ai perdu quelques-uns dans ma vie. Même encore récemment... Savez-vous ce que j'ai fait, je suis allé voler celui de mon vingtième voisin, et j'ai bien peur, Madame, que ce soit votre chat. Entre chroniques, on peut bien se permettre ces choses, n'est-ce pas?

Et maintenant, le petit paquet:

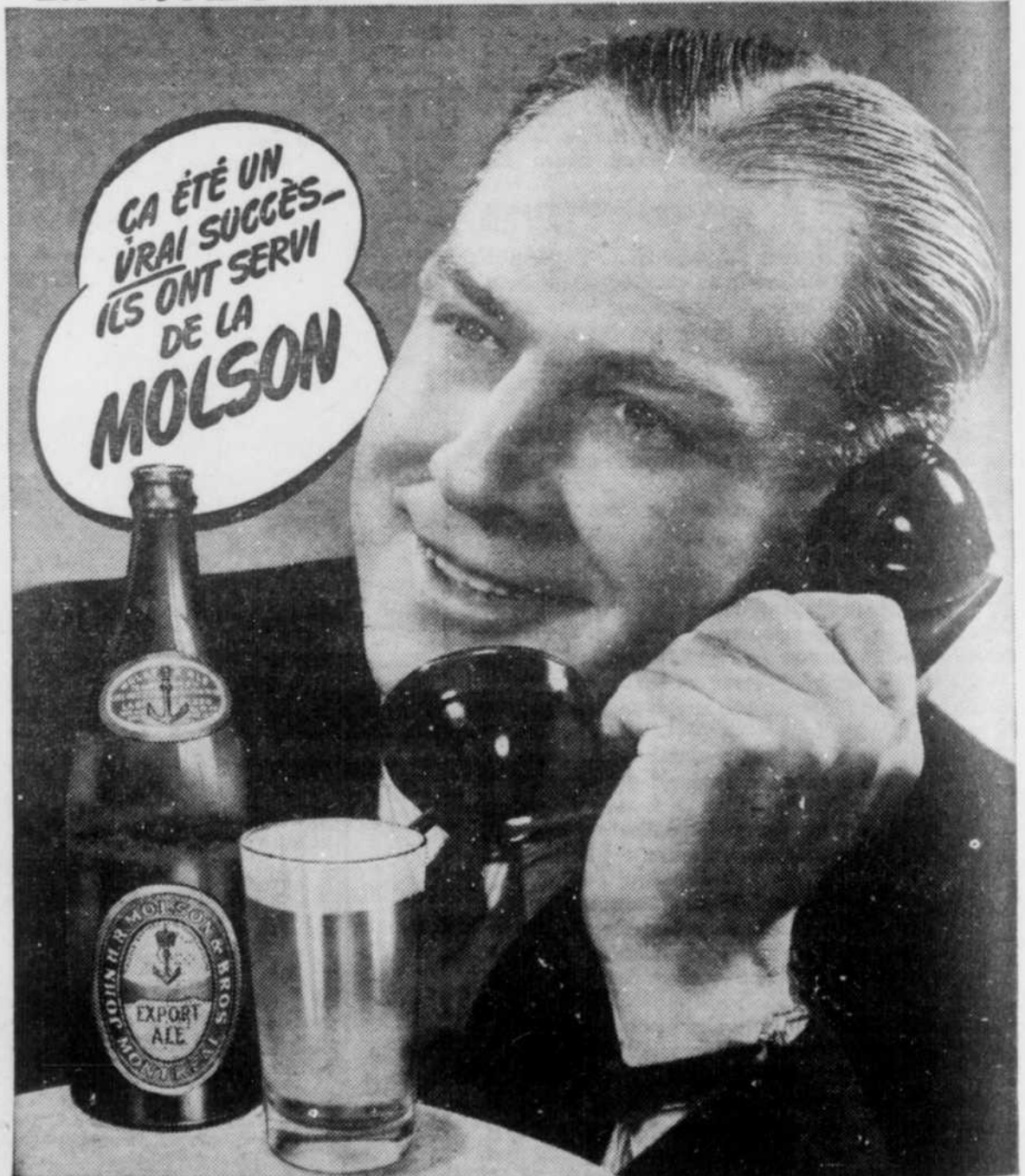
MOZAILLE

Demandez le troisième Album de CHARLES TRENET contenant "Le Soleil et la Lune", "Papa Pique, Maman coud", "Près de Toi Mon Amour", "Pic, Pic, Pic", "Hop, Hop", en vente à

**La Chanson Française, Enrg.**

4453, RUE SAINT-DENIS MONTREAL Tél. Harbour 3821

## LA MOLSON N'OBÈRE PAS UN BUDGET



Aujourd'hui, plus que jamais, on dit partout: "Pour moi, toujours MOLSON!"

Tél. LAncester 7910

**Dr. C. Alfred DUPONT**

Médecine — Chirurgie — Maternité

Bureau: 1180, rue DRUMMOND, Appt 1 MONTREAL

2 à 4 p.m. tous les jours — 7 à 9 p.m. mardi et vendredi

## Qu'Ottawa sauve les vivres que Québec gaspille!

Suite de l'enquête de "Radiomonde" sur les effets de la loi amendée des liqueurs dans le Québec.

Par René-O. BOIVIN

La Commission du contrôle des prix, en temps de guerre, vient d'établir la surveillance de l'industrie de l'alimentation et du vêtement. Le nouvel organisme sera chargé de la régie de deux nécessités indiscutables et veillera à ce que la distribution des aliments et des tissus soit dirigée de sorte à ce que n'augmente pas trop le coût de la vie et en vue d'éloigner un possible rationnement.

Il devra donc faire enquête un peu partout, pour obtenir des informations précises sur les moyens d'enrayer la dilapidation des vivres et du matériel à venir.

Avant même qu'il ne commence son travail, qu'il me permette de lui suggérer, en ce qui concerne la répartition des vivres, de mener d'abord ses recherches dans les boîtes de nuit et cabarets où une loi maladroite oblige le propriétaire à servir à ses clients un repas de 42 sous, avant de pouvoir lui verser à boire. Il constatera que le consommateur, en général, n'a que faire de comestibles qu'on lui sert contre son gré, qu'il farfouille dédaigneusement, dans lesquels il jette sa cendre de cigarette, les rendant ainsi inacceptables à la consommation.

A ce nouveau corps public, qu'on me permette de suggérer qu'il entreprenne une tournée d'examen à la porte de service des boîtes de nuit aux matins que le département d'incinération ramasse les rebuts. Il verra des poubelles remplies à débordement de légumes, de viandes, de tranches de pain auxquels personne n'a touché, si ce n'est pour les salir et les transformer en restes impropres à l'alimentation.

Le gouvernement de la province de Québec a fait sourde oreille quand on lui a indigné le gaspillage que provoquait cette loi du 9 mai, en plus de ruiner une industrie importante et de promouvoir la multiplication des "blind-pigs". Il n'a pas voulu comprendre, étrangement qu'il était entre son désir de goûter quelques prohibitionnistes gâteux et plaire à quelques moralistes imprévoyants, l'effroyable situation qu'il créait en obligeant en quelque sorte ses commettants à rejeter aux ordures des aliments dont la conservation est pourtant si précieuse en ces temps que les trois quarts de l'univers sont rationnés.

Que le gouvernement fédéral, plus au fait des besoins actuels, libéré par les terribles leçons de la guerre, des préjugés et des petites d'esprit que seuls peuvent conserver, à notre époque, ceux qui donnent plus à leur constipation morale qu'à l'intérêt général—que le gouvernement fédéral réalise le désordre économique que cause l'amendement apporté à la loi des Liqueurs, en mai dernier, et rétablisse le cours normal du commerce du café ou du club, c'est-à-dire, qu'il abolisse ou prie d'abolir les restrictions nouvelles si désavantageuses.

Il sauvera ainsi pour le pays, pour les soldats que celui-ci appelle à sa défense, pour les citoyens qui se dévouent pour la défense civile, des tonnes et des tonnes de provisions de bouche qui aideront à l'effort de guerre.

Il n'est jamais permis de jeter une saine et bonne nourriture au dégoût!

ROB

"Radiomonde" est édité par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, rue Ste-Catherine, Plateau 4186, et imprimé par la Cie de Publications la "Patrie", Montréal.

# Des oreilles amies écoutent...

PAR ODETTE OLIGNY

Radio-Canada reprendra en novembre prochain ses émissions de théâtre classique. Son dessein est beaucoup plus étendu que l'an dernier, puisque le programme de la nouvelle saison porte les noms de dramaturges modernes. Etant donné que ces émissions théâtrales entrent dans le cadre du programme Radio-Collège, on comprendra tout de suite que la direction ne s'est pas permis de se livrer à des initiatives hasardeuses. Les pièces ainsi choisies représenteront ce que l'art dramatique a pu faire germer au service de la pensée française.

Cette émission de théâtre classique passera le dimanche, de 8 h. à 9 h. du soir. Le jeudi, un conférencier, M. Charles Bonenfant, expliquera l'oeuvre à l'affiche au cours de l'émission Radio-Collège.

Les émissions de l'Heure Dominicale, aux postes du secteur français de Radio-Canada vont reprendre le dimanche 28 septembre. Elles seront transmises alternativement de Québec et d'Ottawa.

Les conférenciers seront de nouveau le R.P. Francis Goyer, s.s.s. et le R.P. Henri Barnabé, o.m.i., ainsi que le R.P. Georges Simard, o.m.i. M. Henri Vallières dirigera le chœur de Québec et le R.P. Jules Martel, o.m.i., celui d'Ottawa.

A la dernière Parade militaire de CKAC qui a eu lieu au camp de Montréal-Sud, j'ai rencontré Mme Louis Bédard, femme du pianiste bien connu qui m'a parlé de ses fillettes. L'aînée est une enfant extraordinaire pour ses trois ans à peine. Elle chante déjà et elle est plus développée, cérébralement que bien d'autres. Je crois que ses parents en sont, à juste titre, très fiers.

En allant à cette parade, l'autobus a cueilli, avant de passer le pont, M<sup>me</sup> Chose et Pierrette Alarie. J'ai eu l'occasion de voir le pékinois dont la gentille Pierrette est si fière. C'est un beau petit chien, malheureusement, c'est un pékinois...

Mais on dira ce qu'on voudra. Pierrette et sa petite soeur Marie-Thérèse l'aiment, cela suffit.

M<sup>me</sup> Marie-Ange Gill, qui dirige avec tant de compétence la "page de modes" consacrée par CKAC à son auditoire féminin a été la première à me féliciter d'être entrée au service de "Radiomonde." Je tiens à l'en remercier. L'opinion de la maman d'un aviateur qui "a ses ailes" est un encouragement de haute valeur.

M. et Mme Bernard Goulet ont eu une terrible émotion, la semaine dernière. Leur petite fille, Patsy, a fait une chute et s'est blessée si gravement qu'il a fallu la conduire à l'hôpital. Heureusement, la mignonne se remet rapidement, mais comme on lui impose, comme condition principale de ne pas bouger, elle ne trouve pas, elle, que ce soit si rapide que cela...

M<sup>me</sup> Jeanne Desjardins, que les radiophiles connaissent bien va prendre part aux représentations d'opéra qui auront lieu au Saint-Denis. Elle interprétera le rôle de la Prêtresse, d'Aïda, le 26 septembre et celui de Dame Marthe, de Faust, le 28.

Notre ami David Rochette fera aussi partie de la distribution de cette troupe dont on dit déjà merveilles. Il chantera dans la Bohème et Mme Butterfly, aux côtés de Paul-Emile Corbell.

Ce qui revient à dire que ces artistes ont une valeur, que l'on sait reconnaître.

Cette gentille petite fille qu'est L'Ouvreuse, est joliment bien renseignée... A moins que ce ne soit

Henri Letondal qui lui ait fait part de mes goûts... Car "L'Amie Elizabeth" dont elle parlait la semaine dernière est le nom d'un parfum exquis, qui vient tout droit de New-York... mais que je dois me contenter de sentir au passage sur... dirai-je sur qui? Non... Je vais attendre d'en avoir un flacon...

Il y a tant de choses dans un parfum... Et celui-là est épatant. Mon amie Elizabeth, j'ai hâte de vous tenir dans un p'tit pot...

Big Jim Hammond s'est acheté un canot... Envoyons d'avant nos gens... Envoyons d'avant...

Les annonceurs de CKAC taquent tellement Betty Bee Hive que l'autre jour, elle a répondu "Oui, Roy" quand c'était Alain Gravel qui l'interrogeait. Heureusement qu'elle a bon caractère et qu'il n'est pas commode, à cause de son calme et de son parfait équilibre, de la prendre en défaut.

Ce n'est pas facile d'écrire et de coordonner ses idées quand le radio du voisin fait entendre "Mon coeur s'ouvre à ta voix!"... J'aimerais mieux que mes oreilles s'y ferment!

Pierrette Alarie n'aime pas que l'on dise du mal de son Pékinois. Elle a raison, parce qu'il est beau, mais son plus grand défaut, c'est tout de même d'être un Pékinois...

Gérard Delage trouve que depuis qu'il n'a plus personne dans le studio pendant qu'il donne ses "nouvelles d'une heure" l'atmosphère est plutôt froide... Nous, nous trouvons dommage de rater la nouvelle drôle qui termine le programme, mais la discipline faisant la force des armées...

Jean Lalonde était peu fripé, l'autre matin... Et quand je lui ai dit: — Vous avez dû avoir des insomnies, pauvre Jean?... Il ne m'a pas répondu, mais son regard en disait long... Le métier de père de famille est comme le génie, c'est une longue patience...

Il y a un gros secret entre Gérard Lachance et moi... Questionnez-le et il vous dira que cela doit rester "Entre lui z-et-moi..." Pas vrai, Gérard?... Non, non, pas besoin de chronomètre...

Une petite jeune fille qui signe "Blonde de dix-sept ans" m'a écrit pour me demander pourquoi on parlait souvent, dans "Radiomonde" des dents de Phil Lauzen. Mais c'est parce qu'elles sont merveilleuses, chère petite amie... tout comme les cheveux de Charles-le-Chauve! Et d'ailleurs quelqu'un n'a-t-il pas déjà dit que le jeune réalisateur n'avait de dent contre personne?

Il y a des choses, comme cela, qui brillent par leur absence... Un artiste qui vient à être félicité après avoir bien joué ne voit-il pas, déjà, les personnes qui ne sont pas là?

Le monde de la radio a perdu un de ses membres les plus intéressants en la personne de Mme Eugénie Verteuil, qui eut aussi une belle carrière théâtrale.

C'était une personne très aimable, qui avait la répartie vive et un esprit qui ne manquait pas de charme. Elle ne comptait d'ailleurs que des amis.

Il paraît que le dernier radio-bébé, la fillette de M. et Mme Yves Bourassa est belle comme un petit ange... Elle est brune et elle aura probablement les yeux bruns... Elle n'a pas de mérite à être belle! Elle imite simplement sa maman...

Voilà toutes les nouvelles pour le moment. Mais la semaine prochaine n'est pas morte... Nous nous y retrouverons.

"Moi, j'ai dit ça?"



MARCEL BAULU, un des protagonistes à l'amusant programme qui est revenu sur les ondes à CKAC.

**JOY**  
NETTOYEURS-TEINTURIERS  
NETTOYAGE CLEAR-OTEX 59¢  
3 VÊTEMENTS POUR \$1.65  
TOUT ARTICLE Complètement assuré  
AMHERST 1163

**BAGUES**  
Choix complet de bagues à diamants "BLUE RIVER"  
Bijoutier de confiance  
**W. RIOPEL**  
902 est, rue Bélanger  
Deux portes à l'est de la rue Saint-Hubert  
**MONTRES**  
Prix défiant toute compétition  
BIJOUX

Dans le Bas Fleuve tout le monde écoute

**CJBR**  
RIMOUSKI

Abonnez-vous à.....

**RADIOMONDE**

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de Radiomonde. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à Radiomonde, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

**TARIF**

52 numéros	\$2.00
26 "	1.00
13 "	50¢
6 "	30¢

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

Veuillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

pour.....numéros, à partir de.....

Signé .....

# Donnons au public ce que nous promettons

WI. 4551  
**FOURRURES**  
Prix très modiques chez  
**A. Nicholais & Co.**  
ENTREPOSAGE  
3929 WELLINGTON  
Verdun

Spécialités: Gerbes de Noces, Tributs Floraux, Cadeaux de noces de tous genres  
**FLEURISTES**  
"MIAMI"  
J. O. CHARTRAND, Prop.  
FRontenac 7990  
Serres et Magasin:  
3976 EST, ONTARIO  
MONTREAL

Tél. Talon 6805  
**J. B. Dérome**  
Importateur et manufacturier  
Encadrement - Vitres - Miroirs  
Réparations et installations de tous genres  
6341, RUE SAINT-HUBERT  
MONTREAL

MUSIQUE  
**Studio Auclair**  
Instruments - Accessoires  
Nous enseignons: Violon, Guitare, Piano, Accordéon, Saxophone, Trompette, Tambour, etc.  
Orchestres de danse à louer  
3692 Wellington Verdun  
Wilbank 7444

DOLLARD 8556  
Ouvert Jour et Nuit  
**Garage Despres**  
DEBOSSAGE - PEINTURE  
Réparations générales  
7740 rue Chateaubriand  
Montréal

Tél. Fl. 0710  
**P. H. POIRIER**  
15 ans d'expérience  
Pneus neufs et usagés  
Pneus vulcanisés  
708 AQUEDUCT  
Montréal



Écoutez  
**CHLN**  
TROIS-RIVIÈRES  
1450 K.C.

(Suite de la page 3)  
en scène aux portants tombant de vieillesse, ou des orchestres chez lesquels la cacophonie était de rigueur.

Et bon enfant, le public casquait, espérant malgré tout en la conscience des "business-men" qui l'attiraient, à chaque fois vers de nouvelles désillusions. Puis à ce jeu, sa confiance s'affaiblit. Les tromperies, les malhonnêtetés, dont le gavaient ces organisateurs vénaux, l'intoxiquèrent. Le public devint méfiant à bon droit, et l'industrie du spectacle tomba gravement malade, n'ayant plus la nourriture nécessaire à sa subsistance, c'est-à-dire la foi du spectateur.

Pendant que s'accomplissait ce travail destructeur, naquirent les Variétés lyriques. Elles entreprirent, sans esbrouffe, une médication. Ses directeurs, Charles Goulet et Lionel Daunais, avaient le seul remède pour reconstituer l'amour du théâtre chez les nôtres devenus désabusés. Jamais ils ne promettaient plus qu'ils ne pourraient tenir. Ils déclarèrent leur volonté de présenter de l'opérette ou de la comédie musicale avec une troupe homogène, des premiers rôles sérieux, un orchestre de bonne qualité, des intermèdes chorégraphiques étudiés. Ils n'ont jamais été moindres que leur avancés publicitaires; sans cesse, ils ont été supérieurs dans leur matérialisation. Priront-ils sur eux de promettre la visite de grands artistes comme Raoul Jobin, Lise Gauty, Réda-Caire, que le public put les applaudir au Monument National! Les directeurs des Variétés demeuraient fidèles à leur politique recommandable d'honnêteté dans leurs rapports avec le public. Celui-ci lentement reprit confiance. La pente fut très dure à remonter.

La dernière saison, la Comédie de Montréal vint prêter main-forte. Dans le domaine théâtral, elle accomplit la même besogne que les Variétés sont à parfaire du côté lyrique. Le MRT français lui avait bien, un peu, déblayé la route, mais le MRT français ne pouvait faire plus qu'il n'a fait, n'étant pas mieux aidé financièrement qu'il ne l'était! Dès sa naissance, la Comédie donna l'assurance qu'elle n'offrirait rien qu'elle ne serait en mesure de fournir. Ses quatre premiers spectacles furent mieux qu'elle ne l'avait laissé entendre. Sa saison prochaine donne toutes les marques d'une qualité indiscutable. Prodige! Un autre groupement avait compris qu'il faut, s'il veut garder l'achalandage, d'abord conserver la confiance du public, même si, pour cela, il fallût parfois encaisser des pertes monétaires. Et la Comédie de Montréal et les Variétés lyriques se reconnaissant une conscience similaire, se sont serrés les coudes pour rétablir la vigueur de l'industrie du spectacle, c'est-à-dire, en l'assoyant sur l'annonce véridique et la promesse tenue, — bref, la sincérité.

A la lumière de cette rétrospective sied-il de rendre le même témoignage à cette nouvelle alliance d'entreprises théâtrales qui débute: l'alliance de France-Film et des Festivals de Montréal, impresarii de cette tournée du Metropolitan Opera, qui commencera du 26 au 30 septembre au Saint-Denis.

Qu'on me permette d'établir mes positions. Je crois sincèrement à la bonne foi de ces promoteurs. Chacun d'eux a une expérience consommée dans le domaine du divertissement, expérience qui l'exempterait de toutes bévues. Ils ont, j'en suis certain, la ferme résolution de donner à l'acheteur de billet, la valeur de son argent. Ils sont sérieux, avertis et à l'abri de tout soupçon quant à leur honnêteté.

Aussi me vois-je obligé d'excuser sur la maladresse d'une publicité hâtive, autant qu'ambitieuse, les contradictions flagrantes et propres à induire en erreur de la réclame que ces impresarii ont distribuée

dans la presse pour promouvoir la vente des admissions.

J'ai donc, pour éclairer ma religion, colligé les annonces imprimées dans quelques journaux de Montréal. La première fut, sauf erreur, publiée dans "La Presse" du 4 septembre. En voici un extrait: "LES CHANTEURS"

"Martinelli, Richard Crooks, Raoul Jobin, Norman Cordon, Leonard Warren, Jan Pierce, Mack Harrell, Léon Rothier, Michael Bartlett, Helen Jepson, Rose Bampton, Marcelle Denya, Jenny Tourel, Jean Dickinson, Hilda Burke, Anna Kaskas, Lucile Browning, Nathalie Bodanya."

Cette liste de chanteurs s'apparaissait dans "La Presse" et "The Montreal Gazette", le lendemain, avec cette différence que, dans la première, elle s'augmentait du nom de Jenny Tourel. Elle était réimprimée dans les deux journaux susdits, section théâtrale, samedi le 6. Ajoutons que dans "La Presse" de ce jour-là se trouvait la photographie publicitaire de Richard Crooks, ainsi qu'un long communiqué vantant les mérites des interprètes nommés.

Or, ces annonces, les 4, 5, et 6, se terminaient par cette invitation: "Les commandes postales sont maintenant acceptées. Adressez chèques, mandats postaux, comme suit: France-Film, Théâtre Saint-Denis, rue Saint-Denis, Montréal, ou à la Société des Festivals de Montréal, Hôtel Windsor, Montréal."

C'est donc l'évidence, les promoteurs invitaient le public à acheter leurs admissions, aux fins d'aller applaudir les étoiles dont ils assuraient la présence prochaine au Saint-Denis.

La vente au guichet commença le lundi 8 septembre. Je trouve dans la "Gazette" de ce jour, la nomenclature suivante d'étoiles:

"Martinelli, Richard Crooks, Raoul Jobin, Norman Cordon, Leonard Warren, Jan Pierce, Mack Harrell, Michael Bartlett et Léon Rothier."

"Helen Jepson, Rose Bampton, Marcelle Denya, Jean Dickinson, Jenny Tourel, Hilda Burke, Anna Kaskas, Lucile Browning, Nathalie Bodanya."

Pour les entendre, France-Film et la Société des Festivals de Montréal conviaient donc, vous et moi, à verser aux mains de leur commis les sommes suivantes: \$3.98 — \$3.32 — \$2.65 — \$1.99 — \$1.33 (Taxe comprise)

Mardi, le 9 septembre, dans les deux mêmes journaux, nouvelle série d'interprètes:

"Martinelli, Armand Tokatyan, A. Berrini, Norman Cordon, Leonard Warren, William Hain, Mack Harrell, Léon Rothier, Michael Bartlett, Helen Jepson, Rose Bampton, Marcelle Denya, Jean Dickinson, Jenny Tourel, Hilda Burke, Anna Kaskas, Lucile Browning, Nathalie Bodanya."

Sont donc, parmi les disparus, de cette heure tardive, c'est-à-dire, après que nombre de clients eussent acheté leur billet sur la foi des annonces parues jusqu'au lundi inclusivement: Richard Crooks, Raoul Jobin et Jan Pierce, très grands noms du monde lyrique.

Vendredi, le 12, disparition de Michael Bartlett, très connu aux Etats-Unis, par le film et la scène, ainsi que de Nathalie Bodanya. Samedi, le 13, dans "La Presse" et la "Gazette" et dimanche, dans le "Standard", distribution au complet de chaque opéra. On y constate, avec un certain regret, que Helen Jepson et Martinelli, les deux plus grands noms de la troupe de tournée, ne sont au programme qu'une seule fois chacun.

Nous ne sommes pas au bout de nos surprises! Dans "Le Jour", hebdomadaire dévoué, d'après lui, à l'information en même temps qu'à la culture des intellectuels, c'est-à-dire, de personnes éminemment susceptibles d'assister à l'opéra,

voici l'annonce qui parait le samedi 13 septembre:

"Martinelli, RICHARD CROOKS, RAOUL JOBIN, Norman Cordon, Leonard Warren, Jan Pierce, Mack Harrell, Léon Rothier, MICHAEL BARTLETT, Helen Jepson, Rose Bampton, Marcelle Denya, Jenny Tourel, Jean Dickinson, Hilda Burke, Anna Kaskas, Lucile Browning, NATHALIE BODANYA."

(N.D.R. — Les noms soulignés l'ont été par nous.)

Cette annonce est appuyée d'un communiqué dont voici de ravissants extraits:

"Dans le domaine strictement lyrique, il suffit de lire les noms des grands artistes qui suivent pour se rendre compte que les organisateurs de la tournée, c'est-à-dire France-Film et la Société des Festivals de Montréal, n'ont rien négligé. Noms: Martinelli, Richard Crooks, Raoul Jobin, Norman Cordon, Leonard Warren, Jan Pierce, Mack Harrell, Léon Rothier, Michael Bartlett, et Mmes Helen Jepson, Rose Bampton, Marcelle Denya, Jenny Tourel, Jean Dickinson, Hilda Burke, Anna Kaskas, Lucile Browning et Nathalie Bodanya."

"Nous en avons assez dit..." termine le communiqué.

Je l'admet de tout coeur!

Evidemment les distributions, qu'on nous annonce (c'est-à-dire jusqu'au moment de la rédaction de cet article, lundi avant 12 h. a.m., le 15 septembre 1941) et qui, à la lumière des modifications ci-haut compilées, peuvent encore se transformer, sont convenables.

Nous aurons le charme de "découvrir", en personnages d'opéra, de nouveaux artistes pour Montréal, tels que Jenny Tourel, William Hain (qui apparut ici dans du Bach

à Saint-Laurent), Anne-Marie Dickey (qui remplace Nathalie Bodanya dans "La Bohème"), Mack Harrell (ex-soliste du Festival de Saint-Laurent), Mario Berrini (dont je ne connais rien si ce n'est de croire que son véritable nom est Berry), Norman Cordon, spécialiste de l'opéra qui incarnera "Méphisto", (le triomphe de Léon Rothier), et Lucile Browning, artistes dont la réputation ne s'est pas imposée jusqu'ici à l'égal de celle des Martinelli, Crooks, Jobin, Pierce, Jepson, etc. Bref, les seuls véritables grands noms de la liste sont Martinelli, Tokatyan, Cordon, Warren, Helen Jepson, Rose Bampton qui n'apparaissent qu'une fois chacun.

Voici une publicité sporadique fort troublante pour qui la suit avant de décider l'achat de ses billets! Publicité incompatible avec l'expérience commerciale des dirigeants de France-Film et des Festivals de Montréal! Publicité qui n'a rien de souverain pour guider l'amateur dans la répartition de l'argent qu'il économise en vue de son divertissement! Publicité qui n'a nul bon effet pour le maintien de la confiance du public en la parole des promoteurs! Publicité qui n'aide pas à ramener le public aux guichets des représentations scéniques.

Les Variétés et la Comédie de Montréal ont rétabli la santé de l'industrie du spectacle, par leur sérieux et leur stabilité commerciale. Que chaque autre organisation veuille à ne pas de nouveau ébranler par d'inexcusables divagations publicitaires ainsi que par un trop patent déséquilibre entre ce qu'elle promettra et ce qu'en définitive, elle sera en mesure de donner.

René-O. BOIVIN

Bureau à Montréal 354 est, rue Sainte-Catherine  
de 9 hrs a.m. à 5 hrs p.m. Coin St-Denis - Chambre 36  
Téléphone: L'Ancester 5905  
**Notaire ROLAND FILION, B.A.**  
Commissaire de la Cour Supérieure  
Sur toutes questions légales ou d'affaires consultez votre notaire.  
Testament - Contrat de mariage - Argent à prêter et à emprunter.

AMherst 2096 — Dépt. des Rayons X  
**Centre Social de Radiologie**  
Toute photographie aux R.X. d'un membre ou d'un organe — \$5.00  
1335 EST, BOUL. SAINT-JOSEPH (coin De Lanaudière)

TÉ. CA. 6144 Bureau: 9 h. a.m. à midi et 2 h. à 5 h. p.m.  
Noir: 7 h. à 9 h.  
**Docteur René Lévesque**  
Chirurgien-Dentiste  
2335 EST, RUE BEAUBIEN (angle des Ecoles) MONTREAL

Livraison à domicile  
**Crème Glacée LÉO**  
LEO ROBILLARD, Prop.  
5147, RUE CHAMBORD AMherst 7621

**CIDRE OKA, Enr'g.**  
Buvez  
Cidre de Pommes Pur "OKA"  
Livraison par toute la ville  
267 Est, rue Ste-Catherine MARquette 3843

**L. BOUCHARD**  
"our une promenade à bicyclette, venez voir les meilleures marques que nous louons à l'heure, à la Journée, ou à la Semaine.  
Nous vendons et réparons tous bicycles et vous en prêtons un durant la réparation.  
4356 PARTHENAIS CH. 0645

**Mme J.-A. Bouré**  
EXPERTE CORSETIERE DIPLOMEE  
7153, rue ST-DENIS, coin Jean-Talon TALon 2717

# Le premier bal d'Elise

Avec l'autorisation de l'auteur et des auditeurs, nous sommes heureux de publier une tranche du magnifique roman de Robert Choquette : **LES VELDER.**

Marcel amenait Elise à un bal de charité, à l'hôtel Windsor. Parce que le bal aurait lieu dans la salle où il avait fait la connaissance d'Elise, il avait tant insisté, que la jeune fille avait fini par consentir, tremblante de crainte et de curiosité, car ce serait là son premier bal. Si elle avait hésité pendant deux jours, la raison en était aussi simple qu'embarrassante à dire: Elise n'avait pas de robe de soir. Mais Mme Régina, dont le petit doigt était divinateur, lui céda à prix fort modéré une robe à laquelle une ouvrière avait fait un accroc. Le dommage fut si habilement réparé que Mme Régina, se der, eût peut-être regretté son geste, eût peut-être regretté son geste...

...A la nouvelle que M. Latour viendrait chercher Elise, donc qu'il lui serait enfin présenté, Mme Velder avait ressenti une joie qui en était presque un brûlement d'estomac. Le jeune homme serait présenté à la mère. N'y avait-il pas dans la circonstance quelque chose de semi-officiel? Une fois familiarisée avec sa joie, Mme Velder avait pensé à son salon. Quel impression ferait-il sur ce garçon, habitué au luxe? Dorothee suggéra — manière atténuée de dire sa pensée sur le salon de Mme Velder — qu'on y apportât quelques légères modifications. Tout d'abord, elle aurait la générosité de prêter Boule-d'Or. Même la cage était décorative...

...M. Sicotte avait alors offert de prêter ce bock, ce gobelet musical qui comptait parmi ses possessions choisies. Il n'était pas question qu'en présence du visiteur on tournât la clé et fit chanter au gobelet son petit air grêle et vieillot; mais le bock lui-même était si joliment ciselé que sa seule vue enchanterait M. Latour. Mlle Laviolette avait été d'avis que M. Sicotte placât une feuille de musique au piano, bien en vue; la plus impressionnante, celle, donc, qui présenterait le plus de notes noires.

Elle y était, au piano, cette feuille, quand Mme Velder, vers neuf heures et demie, vint jeter son cinquième dernier coup d'oeil. Et Mme Velder se souvint de la remarque de Papineau, tout à l'heure, dans le passage brillamment éclairé: si M. Latour avait le malheur de n'apercevoir cette feuille à musique que du coin de l'oeil, il la prendrait pour du "papier à mouches".

Notre veuve s'assit sur le bout d'un fauteuil, promena un lent regard circulaire, en ayant soin d'éviter le tapis... Elle pensa à cette réflexion de Lumina qui avait fait rire les autres. "Une lumière forte, ça montre mieux les défauts". Elle imagina le tapis somptueux, allongé comme une pelouse dans l'immense salon de Latour, à Outremont. Au contact du silence, elle redevenait la proie de ce manque de confiance en soi qui naît de la pauvreté. Mais Elise parut dans la porte, image enchantée.

Sa mère se releva Mme Van Velders.

Elle fut sur Marcel Latour une impression plus favorable — dut-il s'avouer tout bas — que celle qu'il avait anticipée. Elle parla de ses enfants avec de discrets éloges. Dieu lui avait accordé deux fa-

veurs: son fils, sa fille. Elise n'était pas uniquement sa fille; elle était la grande amie de son coeur. Quant à son fils...

— Où est-ce qu'il est donc, ton frère, ma chérie?

— Je ne sais pas, mère...

Il avait été entendu qu'Alexis viendrait saluer le visiteur. Mais Alex, en route vers le salon, l'avait entrevu reproduit dans le miroir du passage. Elise, pourtant grande, ne lui allait qu'aux yeux. Alexis s'était arrêté net. La pensée lui était venue, acérée comme une flèche, que la surprise que l'autre ne manquerait pas d'éprouver, en voyant entrer cette moitié d'homme, jetterait du ridicule sur les Velder et nuirait aux amours de sa soeur. Il avait rebroussé chemin.

— J'irai voir un peu, si vous permettez, fit Mme Velder. J'en profiterai pour apporter des choses, Liseke.

"Tes choses" était un euphémisme. Cela voulait dire "le manteau de Mme Régina".

A peine seul avec Elise:

— Je suis un homme heureux, dit Marcel, spontanément. Puisque tout à l'heure nous serons au bal, disons que ma vie est devenue une valse. Je tourne, je tourne en chantant, et je ne crains plus de m'étourdir puisque déjà je le suis, tout étourdi, — depuis que le coeur m'est monté à la tête. Quand le partageriez-vous, ce bonheur? Vous voyez que je ne suis pas égoïste, je veux le partager. Y croyez-vous à ce bonheur?

— Il m'effraie.

— Pourquoi?

— Il serait venu par un chemin si romanesque, si peu appuyé sur la réalité... Il aurait commencé à la manière de ces bonheurs dont on lit dans les livres.

— Et pourtant, il est devenu pour moi la réalité même, la texture même de la vie! Ah! Elise, il faut que vous veniez à en dire autant! à ne plus dire qu'il "serait" venu, mais qu'il "est" venu par le chemin de la beauté. Qu'est-ce qui vous empêche de me faire cette réponse?

L'image de Frédéric flotta dans cette pièce familière à l'étudiant. Mais Elise, pour la seconde fois depuis l'arrivée de Marcel, remarqua les "améliorations" apportées au salon: la présence de la cage, les coussins de Florence, le gobelet musical qui, sur le piano, faisait pendant au Lion de Waterloo; et, comme si ces changements eussent symbolisé la marche vers l'avenir, le fantôme de Frédéric s'évanouit.

— Qu'y a-t-il, Elise? Est-ce, tout simplement, que votre coeur se refuse à m'aimer? Répondez-moi.

— Pas encore. Pas ce soir.

— Vous m'avez fait cette réponse l'avant-dernière et la dernière fois. J'ai été patient.

— Soyez-le encore un peu.

— Patient avec espérance?

— Peut-être.

— C'est vrai, Elise? Ah? si j'étais Strauss, quelle valse j'écrirais sur ce "peut-être"! La valse de l'espoir, la valse des promesses, du bonheur pas encore commencé!

Les Velder, roman par Robert Choquette, est en vente au prix de \$1.00 (1.10 par la poste) aux Editions Bernard Valliquette, 1561 rue St-Denis, Montréal, et dans toutes les bonnes librairies.

Jolie vedette du réseau Columbia



C'est la charmante PATRICIA RYAN, qui à 19 ans à peine est en train de devenir l'une des artistes les plus en demande du monde radiophonique. Elle est la vedette du programme "Claudia and David" et incarne plusieurs autres rôles dans les programmes quotidiens du réseau Columbia auquel est affilié le poste CKAC.

CHerrier 5641

Rés. AMherst 3176

**H. PAQUETTE & FILS**

TAILLEURS POUR DAMES

Manteaux et costumes sur mesure — Satisfaction garantie. 1841 EST, MONT-ROYAL MONTREAL

**Restaurant BEUPARLANT**

Fèves au lard — Repas légers — "Sundae"

Spécialité: Hot-Dogs toastés, Hamburger

"Radiomonde" en vente ici

408 GILFORD

Livraison rapide

PLateau 0905

Nous allons chercher et livrons

**Geo. A. Blanchard**

TEINTURIER - NETTOYEUR

Habits et Paletots faits sur mesure

Pressage: 25 et 35

1239 St-Zotique E.

824 Bellechasse

Tél. DOLLard 0146

**Guy Monette Ba. O.**

Optométriste — Opticien

Examen de la Vue

5629, SHERBROOKE OUEST, près Oxford

WAlnut 6774

**On Va Mouiller Ça!**



**Vite Une Bonne**

**DOW**

*La Bière de Bon Gout*



**MME M. BÉCHARD**  
CORSETIERE

SOUTIEN-GORGE, GOTHIC  
CORSETS NuBack ET CORSELETTES

POUR APPOINTEMENTS OU RENSEIGNEMENTS Téléphone 6314

8687 STE-CATHERINE E.  
L'ATLÈS, CHAMBLY ET NICOLETTI





Les vacances sont terminées... chacun est revenu au bercail... les substitutions se font de plus en plus rares... cela veut dire que nous reprenons la vie normale.

Eh bien, tant mieux!... La monotonie était sur le point de nous gagner, mais nous avons tôt fait de mettre à la porte cette indésirable. Les programmes de l'automne s'élaborent tranquillement et avec la perspective de notre nouveau transmetteur, il semble qu'un soleil souriant se lève pour régallardir les ondes de CHLP.

Le domaine que nous allons couvrir, à l'avenir, contient une population de tout près de deux millions, ce qui, au fond, n'est pas à dédaigner par ceux qui nous confient l'annonce de leur commerce ou de leurs produits.

Le poste CHLP, fidèle à la ligne de conduite que lui a tracée son directeur, Monsieur Marcel Lefebvre, dès la minute qu'il mit la main au gouvernail, accorde une large part de ses émissions aux événements sportifs. La boxe, le hockey, le baseball (espérons qu'il nous reviendra!)... et enfin, des causeries et commentaires en général... tout cela constitue de la bonne pâture pour ceux qui sont friands de la page sportive.

On se rend compte de la grande popularité de ces séances sportives à nos microphones par le nombre d'appels téléphoniques que nous recevons, et aussi par un courrier qui ne déroule point. (Jusqu'au courrier qui s'en mêle!)

Et tandis que nous en sommes au chapitre des sports, ne manquez pas de vous rallier à CHLP, dans la soirée du 29 septembre, afin d'y écouter la description détaillée du combat pour le championnat mondial entre Joe Louis et Lou Nova.

Et pendant que nous y sommes aussi, (et veuillez croire que je dis sans amertume) pourquoi donc, certains chroniqueurs de sport s'obstinent-ils à dire et à répéter la "balance", pour signifier... ce qui reste... ou... le reste.

Tiens... je lisais, ces jours-ci, la colonne d'un de nos braves reporters et voici que j'apprends que Charlie Keller des Yankees était blessé, et qu'il ne jouerait plus pour la BALANCE DE LA SAISON. Et un peu plus loin, dans la colonne d'à côté... on y disait... Pour RESERVATIONS, appelez WILBANK... Yum, Yum, Yum, Yum...

Et ces réservations-là... ça vous est servi dans tous les journaux, même les plus puristes. J'entends d'ici la rétorque de ces amasseurs de nouvelles à la hâte (bons diables, au fond... pas gros comme ça de malice!) 'Coute donc, Chose... faut ben lui parler dans un langage qui comprennent. Et puis, si les adeptes de l'hôtel de Rambouillet sont scandalisés, dis-leur donc, tout simplement... "Oh bien, fichtre alors!... savez-vous qu'au fond, moi... j'm'en balance!..."

Rien à faire!... On me disait, l'autre jour... "Tu ne devrais pas fumer tant qu'ça... ça t'fait du tort au microphone." Mais, allez donc vous séparer de la dive cigarette... Impossible!

"Quoiqu'en dise Aristote et sa docte cabale  
"Le tabac est divin, il n'est rien  
[qui l'égale.

BIG CHIEF

## Feuilleton dramatique

# LE THÉÂTRE FRANÇAIS AU CANADA

PAR HENRI LETONDAL

Enfin, arrivé près du fort de Port-Royal, le Sieur de Poutrincourt y trouve un compagnon "de gaillarde humeur" qui l'attendait de pied ferme pour lui souhaiter la bienvenue. Après s'être incliné, le même compagnon l'invite au festin en ces termes pittoresques :

"Sus doncques rôtisseurs, dépensiers, cuisiniers,  
Mettez dessus-dessous pots et plats et cuisine,  
Qu'on baille à ces gens-ci chacun sa quartre pleine,  
Je les vois altérés sicut terra sine aqua!  
Garçon, dépêche-toi, baille à chacun son K.  
Cuisiniers, ces canards sont-ils point à la broche?  
Qu'on tue ces poulets, que cette oie on embroche!  
Voici venir à nous force bons compagnons  
Autant délibérez des dents que des rognons  
Entrez dedans, messieurs, pour votre bienvenue,  
Qu'avant boire, chacun hautement éternue,  
Afin de décharger toutes froides humeurs  
Et remplir vos cerveaux de plus douces vapeurs!"

Ainsi se termine le "Théâtre de Neptune" de Marc Lescarbot que l'on pourrait appeler notre premier auteur dramatique. Dans l'édition des "Muses de la Nouvelle France" Lescarbot prie le lecteur de l'excuser si ses rimes ne sont pas si bien limées que les hommes délicats pourraient désirer. Elles ont été faites à la hâte, confesse-t-il. "Mais néanmoins, je les ai voulu insérer ici, tant pour ce qu'elles servent à notre histoire que pour montrer que nous vivons joyeusement.

Marc Lescarbot, avocat, écrivait des vers. Au fait, n'est-ce pas une tradition qu'il a laissée à notre Canada français?

II

L'épisode suivant de l'histoire du théâtre français au Canada se passe, à Québec, en 1658. Il s'agit de la réception qui fut faite, à Monseigneur le Vicomte d'Argenson. Après le "Théâtre de Neptune", c'est assurément la première pièce de théâtre écrite et jouée en français, au Canada.

Pierre de Voyer, vicomte d'Argenson, nommé à trente ans lieutenant général de la Nouvelle-France, en remplacement de Monsieur de Lauzon, arriva à Québec, le 11 juillet 1658.

Le "Journal des Jésuites" nous renseigne parfaitement à ce sujet: "A deux heures de l'après-midi, mouilla l'ancre devant Québec, le premier vaisseau qui nous donna M. d'Argenson, gouverneur, le P. Claude Aloez et deux de nos frères. M. le Gouverneur nous fit l'honneur avec M. l'abbé Queylus, de dîner chez-nous, où il fut reçu par la jeunesse du pays d'un petit drame en français, huron et algonquin, dans notre jardin, à la vue de tout le peuple de Québec. Le dit sieur Gouverneur témoigna être content de cette réception."

Il s'agit donc d'une représentation de théâtre de plein air, dans le jardin du collège des Jésuites. Une scène rustique a été aménagée pour y présenter le drame, en présence d'un public composé de français, lesquels crient "Vive Monseigneur!" et de sauvages dont l'acclamation est "Vive Onontio!"

L'avant-scène est encadrée de verdure, avec une banderole portant cette inscription: "Religioni, scientiae, Artibus". Le fond du théâtre est décoré par une grande fleur de lys sur laquelle se détachent les lettres A.M.D.G. que tout élève des Jésuites doit inscrire en tête de ses devoirs.

La "Réception de Monsieur le Gouverneur d'Argenson" est une pièce allégorique écrite par les écoliers. Au début le Génie Universel de la Nouvelle-France (personnifié par un acteur que la chronique du temps appelle Pierre du Quet) entre en scène, vêtu d'une tunique flamboyante, couronné de fleurs et portant le sceptre classique.

C'est en quelque sorte le prologue de la pièce. Le Génie du Nouveau Monde déclare: "Monseigneur, vous voyez ici l'élite de notre petite académie française". Et c'est ainsi qu'il présente ses camarades. Puis il mentionne "la nation algonquienne et la huronne qui ne font plus qu'un peuple avec les Français par l'entremise de la Foi qu'ils ont embrassée".

Après cette entrée en matière, le Génie de la

Nouvelle-France cède la place à Denys Massé, Charles Sevestre, Jean-François Buisson et Ignace de Repentigny, lesquels s'adressent en vers au nouveau gouverneur, pour lui jurer confiance et fidélité. On y révèle de curieuses expressions: "l'Iroquois bouffi du vent de ses prouesses", "que souvent nos moites paupières ont combattu contre l'enfer", "vos lauriers qui ne séchent pas", etc...

La scène suivante est fort touchante. Un enfant déguisé en huron (le petit Charles Denys) vient dire toute la détresse de sa race en s'avouant condamné à des larmes perpétuelles, mais confiant en l'"illustre personne" du sieur d'Argenson pour mettre fin à ses misères. Puis le jeune Jean-François Bourdon, costumé, lui, en algonquin, exprime les sentiments de ce peuple errant et vagabond qui verse maintenant "un torrent de larmes de joie".

La parade continue. Ce sont maintenant les voyageurs des pays du sud et ceux du nord, que l'on affuble du nom d'étrangers, et qui viennent saluer le nouveau gouverneur, brillamment costumés et panachés de plumes d'oiseaux. Les interprètes sont Guillaume Bressart et Paul Denys (l'on remarquera que ce nom de Denys est fort répandu). Puis, ce sont les captifs, les esclaves personnifiés par Jean-Baptiste Morin et Jean Poupart, lesquels parlent la langue des personnages qu'ils jouent. Ils sont accompagnés par le Génie des Forêts (René Chartier) chargé de traduire leur dialogue. Et heureusement qu'il est là!...

Enfin, le premier génie, celui qui avait présenté le drame, revient sur la scène et accompagné de tous les interprètes, se rend auprès du Gouverneur pour déposer à ses pieds des couronnes, des armes et des flèches.

"Monseigneur, dit-il, voilà les pensées et les sentiments de ces pauvres barbares que je vous ai présentés. Maintenant, pour vous déclarer le reste du fond de leurs coeurs, je mets à vos pieds de leur part leurs couronnes, les armes et les liens de leurs captivités; leurs arcs et leurs flèches, auprès de vos léopards invincibles, leur seront dorénavant tout à fait inutiles et leurs liens ne pourront être employés plus honorablement qu'à joindre ensemble vos lauriers et les attacher inséparablement à nos généreux desseins. Enfin, Monseigneur, ils font hommage de leurs couronnes à la vôtre, ne prétendant relever jamais d'autres après Dieu que de votre grandeur."

Le spectacle devait être très beau, dans ce jardin ensoleillé, avec la variété des costumes et leur éclat. Quelle mise en scène incomparable, en effet! Un vrai théâtre de verdure dont les spectateurs élèvent en même temps les acteurs, je veux dire les figurants...

Monsieur d'Argenson prononça un beau discours qui se terminait par cette invitation adressée aux sauvages de l'auditoire: "Le cinquième soleil après celui d'aujourd'hui, dedans la cour intérieure du Fort Saint-Louis, Onontio fera festin de sept grandes chaudières à ses frères les sauvages des nations amies et alliées! Vive le Roi!"

Telle fut la première représentation de la première pièce canadienne à Québec.

C'est à dessein que nous disons "canadienne", car des spectacles français avaient été donnés auparavant à Québec. On relève, en effet, une représentation du "Cid" de Corneille, au Palais-Royal de Québec, en 1646. Puis, le 4 décembre 1651, une représentation d'"Héraclius". Mais c'est le "Cid" qui semble être "Le Maître de Forges" de cette époque, car on reprend la tragédie de Corneille maintes fois, et notamment le 16 avril 1652.

Il faut retenir de ces spectacles que le théâtre a pris racine au Canada, avec l'arrivée des premiers Français: ils ont été également nos premiers auteurs dramatiques.

Peu à peu le théâtre canadien d'expression française s'est manifesté par des pièces inspirées des événements de l'histoire et de l'actualité. La liste est assez longue et nous n'en retiendrons que les plus importantes, celles qui marquent une date dans les annales du théâtre.

Henri LETONDAL.

(à suivre, jeudi prochain)



"Quoi de neuf dans le pays?... Voilà une expression qui n'est guère de mise de ce temps-ci dans la cité de Lavolette. Une seule nouvelle circule sur toutes les lèvres... On a parlé, on parle et on parlera longtemps du premier Congrès Eucharistique de Trois-Rivières.

CHLN a collaboré activement au succès de cet événement sensationnel dans le domaine de la liturgie, en diffusant les principales cérémonies qui se sont déroulées au reposoir, une vraie cathédrale à ciel ouvert, érigé à cette intention dans la cour du séminaire St-Joseph.

Des commentaires des plus intéressants en rapport avec ce congrès furent fournis aux nombreux auditeurs de CHLN par l'abbé Albert Tessier, avantageusement connu par toute la province, tant comme écrivain que comme conférencier. Enfin, rien ne fut négligé pour faire de notre premier Congrès Eucharistique un événement dont on se souviendra longtemps.

On parle beaucoup dans les studios de CHLN de la grande revue d'octobre, laquelle marquera le quatrième anniversaire de l'ouverture de cette station radiophonique. De nombreuses surprises sont réservées aux auditeurs CHLNIens... Ils verront défiler tous les artistes qui ont contribué depuis quatre ans au progrès de notre poste local... Il m'est impossible d'en dire davantage pour le moment, mais je vous fournirai à ce sujet des renseignements plus précis d'ici quelque temps. Donc... Patience!... Tout vient à point à qui sait attendre!... Pas vrai?...

Le directeur de la chronique de G. Coute' publiée dans le Nouvelliste recevait il y a quelque temps d'une charmante lectrice qui se disait fort curieuse, la liste de questions suivantes: 1—Quel est l'artiste le moins populaire de CHLN? 2—De quoi se composent les trois repas journaliers de Noël Gustave Gauvin? 3—Jos. Thibault, a-t-il les cheveux naturellement ondulés? 4—Qui est en charge des administratrices de Marcel Marineau depuis le départ de celui-ci pour CHLP? 5—Pourquoi Jacques Liénard Boisjoli n'arbore-t-il pas de temps à autre un complet gris?... Vous imaginez un peu l'embarras du directeur en question?... Il confia tout simplement à "ces messieurs" le soin de répondre à l'embarrassante curieuse!...



Roland BEDARD et Juliette BELIVEAU, les désopilants comédiens des "Variétés 1942" (Jeudi soir 9 h., Radio-Canada).

# D'une scène à l'autre

## OU L'ON VERRA QUE LA PUBLICITÉ MÈNE À TOUT

par René-O. BOIVIN

LES intéressés au théâtre n'ont pas été sans remarquer la ressemblance manifeste entre l'annonce de la *Comédie de Montréal* et celle des *Comédiens de l'Arcade*, dans la première page de la section théâtrale de la "Presse", samedi passé. Au haut des pyramides extrêmes de cette page, l'une à gauche, l'autre à droite, ces annonces avaient à peu près la même dimension. Ce qui étonne surtout c'est la similitude de la disposition typographique: titres vignettes à la même mode, caractères parents. La seule différence apparente, c'est que l'annonce de la "Comédie de Montréal" s'ornait de quatre portraits d'artistes et celle des "Comédiens de l'Arcade", de deux. Aucun reproche à faire à cette dernière troupe, si elle manque de vedettes. Pauvreté n'est pas vice et il serait inélégant de moquer la pauvreté du prochain!

Le service de publicité de la "Comédie de Montréal" n'en peut plus de joie. Il regorge de vanité justifiée. Son mérite vient d'être hautement reconnu. Evidemment, il y a belle lurette que les directeurs de la Comédie de Montréal appréciaient à sa juste valeur l'efficacité de son service de publicité. La justice immanente a, enfin, voulu que ce mérite reçoive le témoignage le plus certain.

Est-il preuve d'appréciation plus rigoureuse d'une chose ou d'un être que la tendance à la ou le copier? Le service de publicité de la "Comédie de Montréal" remercie les "Comédiens de l'Arcade" de ne pas lui avoir voilé son estime. Il se pas-

serait pourtant bien de cette reconnaissance de ses états de service! Il s'était efforcé de trouver une forme attrayante à l'annonce qu'il avait publiée trois fois dans "La Presse". Que les Comédiens de l'Arcade aient été frappés par son style soit! Qu'ils l'aient copié, soit! Ne pourraient-ils pas, au moins, en ce qui concerne la publicité, être originaux?

Quant à lui, le service de publicité de "La Comédie de Montréal" continuera son petit bonhomme de train, sans s'inquiéter.

O hasard! Samedi dernier, la publicité des "Comédiens de l'Arcade" s'est trompée. Dans ses annonces et son communiqué dans "La Patrie", elle a nommé, pour vedette du spectacle d'ouverture de cette troupe, "Les Amants de Paris", Antoinette Giroux. Personne n'ignore que Mlle Antoinette Giroux est sous contrat ferme avec la "Comédie de Montréal" et que cette admirable publicité des Comédiens de l'Arcade a pris Germaine Giroux pour Antoinette. What's in a name, comme dirait Shakespeare.

Le service de publicité de la "Comédie de Montréal" va se faire une ligne de conduite de ne pas employer, même par erreur, le nom des artistes des "Comédiens de l'Arcade" dans la réclame de ses prochains spectacles.

Tout cela écrit sans méchanceté. Maintenant que sont échangées ces petites aménités entre deux services de publicité, tendons-nous la main en disant: "Tovaritch" (ça veut dire, camarade, au cas qu'on ne comprendrait pas).

René-O. BOIVIN

### "L'Association Chorale St-Louis de France"

Le président et le directeur de l'Association Chorale St-Louis de France prie les anciens membres de prendre note que la première répétition de la chorale aura lieu, vendredi prochain le 19, à 8 h. 30 p.m. au soubassement de l'église. Un programme musical très chargé sera mis à l'étude en vue des fêtes du 50ème anniversaire de la fondation de la chorale.

Il y a encore quelques places disponibles et ceux connaissant un peu de solfège et ayant de la voix, désirant faire partie de cette réputée chorale sont invités à se présenter vendredi prochain.

### SYMPATHIES

RADIOMONDE offre ses sympathies à M. ADRIEN LACHANCE, baryton bien connu à la radio et aux "Variétés Lyriques" qui vient de perdre sa mère.

### La qualité de "Tovaritch"

Les témoignages sur la haute qualité divertissante de "Tovaritch", pièce de Jacques Deval, avec laquelle la Comédie de Montréal ouvre sa saison, au Monument National, ne se comptent plus. Partout cette oeuvre a fait le ravissement des spectateurs et de la critique. Ainsi dans "Paris-Soir", M. Pierre Audiart remarquait: "Comme les peuples, les pièces heureuses n'ont pas d'histoire. Il est donc simple de parler d'elle. En trois mots, tout est dit: comédie, rire, succès. D'une brève analyse s'évapore nécessairement le meilleur de la comédie de Jacques Deval: la peinture amusée et amusante de la bohème russe, contrastant si drôlement avec les traditions bourgeoises des Français. En de rares scènes, fort venues, M. Jacques Deval souligne spirituellement les traits du caractère slave et les nôtres. Toute la pièce est remplie de situations amusantes et de mots qui font fuir les rires; le deuxième et le troisième tableaux forment, à eux seuls, une excellente comédie". Dans "Le Petit Parisien", Paul Reboux disait: "Nous avons été conquis par les premières répliques. Les mots drôles fusaient, les trouvailles jaillissaient, et, au long de ces trois actes, l'auteur nous soumettait à sa verve étincelante. C'est cette pièce tant louangée que la Comédie de Montréal présentera au Monument National, les 18, 20, 21 septembre, en soirée, les 18 et 21 en matinée avec une troupe de vedettes dont les étoiles sont Jacques Auger, Antoinette Giroux, Sita Riddez, François Rozet, Pierre Durand, Jaque Catelain, etc.

### On a "enterré" Marcel Ouimet

Une centaine de camarades et de vieux amis du chef du service des nouvelles de Radio-Canada, Marcel Ouimet, se sont réunis samedi soir, au Club de Réforme, pour enterrement, avec pompe, sa vie de célibataire. Ouimet se mariera maintenant, samedi prochain, en la Cathédrale de Montréal.

La soirée fut assez "dure" et quelques-uns des excellents maris qui assistaient à la fête ont dû donner de longues explications le lendemain, à leurs épouses, pour expliquer l'heure tardive de leur rentrée.

Parmi ceux qui ont pris la parole pour célébrer les mérites et les défauts du héros de la fête on comptait deux de ses camarades du service des nouvelles MM. Jean St-Georges et John de B. Payne, le président de la Fédération des Artistes de la radio M. Gérard Délage, Me Roger Ouimet, son frère, MM. Jean Rinfret, Omer Renaud, François Bertrand, Rolland Bédard, Paul L'Anglais, Armand Goulet, Jacques Auger, Lamont Tilden, Gérard Hudon, Guy Beaudry, Don-C. Brown. Ce fut un déluge de paroles, mais il y eut aussi assaut d'esprit.

Du monde de la radio on remarquait également MM. Marcel Provost, directeur de RADIOMONDE, Alain Gravel, Jean Lalonde, Flavius Daniel, André Treich, Guy Carmel, Douglas Monk, Guy Vaughan, Benoit Lafleur, Florent Lefebvre, Paul Barette, René Lecavalier, Edouard Baudry, Roger Langlois, Ronald Morrison, etc., etc.

Envoyez vos films par la maille, ils vous seront retournés sans retard. — Toutes personnes présentant cette annonce auront un escompte spécial.

### PHOTO L'ECUYER

Développement GRATIS. Vous payez seulement pour les impressions, 02 en montant, et vous recevez un coupon pour agrandissement 8 x 10 GRATIS. 828 EST, MONT-ROYAL.

Harbour 0456  
J. GRÉGOIRE  
**BÉLANGER**  
OPTOMETRISTE-OPTICIEN  
Examen de la vue - Lunettes modernes  
1735 St-Denis près Ontario

LES TABLETTES  
"SINGRIN"  
OU LES CAPSULES  
ANALGESIQUES 1022  
vous soulageront promptement, si vous souffrez de mal de tête, rhumatisme, mal de dents, la grippe, névralgie. En vente chez tous les bons marchands.  
DISTRIBUTEURS EN GROS  
SEGUN SMALLWARES Reg'd.  
MONTREAL Plateau 7331

Ancien médecin et directeur de l'Hôpital du Parc Lafontaine  
Eldve des Hôpitaux de Paris, New-York et Philadelphie.  
**Dr. Jos. N. CHAUSSE**  
MEDECIN - CHIRURGIEN  
Radiologiste de la Commission des Accidents du Travail  
Ex-Radiologiste de l'Institut Bruchési  
1335 est, boul. Saint-Joseph MONTREAL AMherst 2096

Les **VARIÉTÉS LYRIQUES** présentent Les  
**25.26.27.28**  
SEPTEMBRE en SOIRÉE  
**NEW MOON**  
DE ROMBERG  
Avec CARO LAMOUREUX  
LIONEL DAUNAIS  
Prix des places \$1.65 \$1.35 \$1.20 ET 90¢ taxe incluse.  
MONUMENT NATIONAL PL. 9161 DE 10 H. A.M. à 6 H. P.M.

# EVA DUPUIS

Diplômée du Conservatoire Lasalle et de l'Université de Montréal

- DICTION
- PHONÉTIQUE
- ART DRAMATIQUE
- VOCABULAIRE
- MAINTIEN
- RADIO

pour enfants à partir de 4 ans  
Cours privés: 5.00 par mois; semi-privés: \$2.00 par mois  
Mêmes prix pour les adultes

OUVERTURE DES COURS, LE 8 SEPTEMBRE, DANS LA PALESTRE NATIONALE, 840, RUE CHERRIER

Marie-Marthe Guilbault, diplômée en diction, cours supérieur, assistera Mlle Dupuis — Classe d'ensemble: \$1.00 par mois — Jeanne Baulne, professeur de chant, deux leçons privées par semaines, \$3 par mois.

STUDIO:  
840, rue Cherrier, Montréal AM. 2333  
DOMICILE:  
767, avenue Hartland, Outremont AT. 0240

LA COMÉDIE DE MONTRÉAL  
PRESENTE

- Jacques AUGER Mikail Alexandrovitch Curatier
- Antoinette GIROUX Tatiana Petrovna Curatier
- François ROZET Charles Arbeziah
- Sita RIDDEZ Fernande Arbeziah
- Pierre DURAND Dimitri Gorotchenko
- Jacque CATELAIN Chauffourier-Dublet
- Gisèle SCHMITD Hélène Arbeziah
- Pierre DAGENAI Georges Arbeziah
- Paul GURY Martelleau
- Lucie POITRAS Lady Karrigan
- Elzéar HAMEL Comte Feodor Androvitch
- Y. BRIND'AMOUR Augustine
- P. GUEVREMONT Jimmy
- Rose REY-DUZIL Mme Chauffourier-Dublet
- Avila CUSSON Le Concierge
- Irène CAPRI Une jeune fille
- Alice ZLATA Louise

dans  
**TOVARITCH**  
de Jacques Deval

Direction artistique  
PAUL GURY  
Assisté de  
PAUL GUEVREMONT, C.D.A.  
Décors  
JACQUES PELLETIER  
Montagne scénique  
AIME LAVOIE

Monument National  
JEUDI, 18 sept. matinée et soirée  
SAMEDI, 20 sept. soirée  
DIMANCHE, 21 sept. matinée et soirée

Billets en vente au Monument National, rue Saint-Laurent, de 10 heures a.m. à 6 heures p.m. Téléphone: PLateau 6404

PROCHAIN SPECTACLE  
François Rozet — Sita Riddez, Albert Duquesne — Antoinette Giroux — Jaque Catelain — dans  
**DOMINO**  
de MARCEL ACHARD  
Billets en vente, lundi le 22 septembre, au Monument National, PLateau 6404

Deux vedettes du programme "The Family Hour"



DEEMS TAYLOR, l'un des commentateurs les mieux connus du réseau Columbia, et AL GOODMAN, célèbre chef d'orchestre, qu'on peut entendre tous les dimanches après-midi au poste CKAC au cours de l'émission "The Family Hour". Taylor agit comme maître de cérémonies tandis que Goodman a soin de la partie musicale du programme. Les solistes sont Gladys Swarthout et Ross Graham, baryton. Ce programme est entendu de 5 h. à 5 h. 45 p.m.

MARquette #9331 ALEX. JULIEN, prop.  
HOTEL PLAZA Enregistrée  
446-48 PLACE JACQUES-CARTIER MONTREAL, QUE.  
Chambre \$1.00 et plus  
Téléphone et eau courante dans chaque chambre

Tél. DOLLARD 8471 — AMHERST 4651  
SALON GERMAINE  
Établie en 1930  
Mlle GERMAINE POIRIER  
Coiffures de tous genres — Permanents \$2.50 et plus  
TRAVAIL GARANTI 10 MOIS  
Spécialité: Coiffures de fantaisie  
804 BEAUBIEN E. (en haut pharmacie) MONTREAL

PHARMACIE  
Antoine F. LAROSE  
Spécialité: Prescription  
Livraison rapide par toute la ville  
1090 RUE SAINT-DENIS HARBOUR 0483

Remplissons prescriptions d'oculistes  
lunettes, lorgnons et réparations  
OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ  
J.-A. RACETTE  
6528 ST-DENIS — TÉL. CA. 9572

le "Chic" Tél. CHerrier 5522  
TAILLEUR 1452 Mont-Royal est  
Dames et Messieurs Appartement 2  
"Le style qui plait"  
LAPIERRE, LAGARDE et SAUVE

DUPont 6763 Ouvrage garanti pour un an  
Radio Laboratoire  
Nous vendons et réparons toutes les marques de radios  
Représenté par S. ALBERT  
8523 LAJEUNESSE MONTREAL

Elle aimera les délicieux  
BONBONS  
Mary Lee 50¢  
in livre  
Téléphone CH. 7165

# LES ONDES de la Capitale

Des faits, des nouvelles, des potins...

— Or, aujourd'hui,  
Nul ne peut plus vivre pour lui  
Seul, loin des autres.  
Tout ce qui est d'autrui devient aussitôt nôtre.  
Tout ce qui est ou mobile ou changeant  
Ici, là-bas, plus loin, au bout de l'Océan,  
Importe à mon pays, à ma race, à mon être.  
L'Univers tournoyant m'assiège et me pénètre  
Et mon cœur est coupable et fou, s'il s'interdit  
D'écouter tressaillir et penser l'infini.

E. V.

Ce verset qui semble d'une si pressante actualité a été écrit par un poète belge, en 1916. Il m'est impossible de douter qu'il puisse émouvoir de nouveau dans des circonstances si tristement ressemblantes. Manifestement, tous les coeurs semblent désireux de battre à l'unisson, d'un seul tressaillement infini. Et, je n'en veux d'autres preuves que cette éclosion spontanée de chansons d'actualité. La chanson, n'est-ce pas le plus sincère baromètre de l'âme du peuple? Depuis quelque temps, chaque semaine nous apporte une nouvelle romance, une marche au rythme conquérant, une expression inédite d'affection, de réconfort, de confiance mutuelle. La radio a tôt fait de l'imprimer dans tous les coeurs, sur toutes les lèvres. L'historien dira peut-être que ce fut l'un des miracles de cette autre tragédie... que nous ayons su chanter en chœur.

Je ne saurais énumérer ici toutes les chansons nées seulement depuis la guerre, ou même celles qui ont déjà été lancées en marge de la campagne du "V", mais je brûle de dire tout le bien que je pense d'une nouvelle marche des aviateurs, présentée à Québec à l'occasion des Variétés 1941. "Wings" est le titre de la version anglaise que nous devons à M. Ed. Joseph, de Québec. La musique est l'oeuvre de REMIA, brillante artiste des nôtres dont il ne nous est pas encore permis de révéler l'identité. Jehan Berthos a collaboré avec REMIA pour rédiger le texte de la chanson française. Et, c'est à l'officier-pilote, Roger Hénault, de la R.C.A.F., qu'a été confié le soin de présenter simultanément "LA MARCHE DES AVIATEURS" et "WINGS" au programme des Variétés 1941, "V" pour Victoire. Il est assisté d'un chœur de jeunes aviateurs, apparaissant sur la scène en formation de "V", avec accom-

pagnement d'orchestre par André Durieux et son ensemble. En réalité, il s'agit d'un numéro très spécial et fort impressionnant. Le Commandant M. Raymond a accordé son autorisation pour ce spectacle auquel l'officier d'aviation L.-P. Valiquet a également prêté son concours.

L'exposition provinciale tenue à Québec, la première semaine de septembre, a été une occasion spéciale pour les annonceurs de CKCV de déployer leurs talents d'improvisateurs, d'interviewers, de commentateurs, et aussi celle de faire montre d'à-propos. Des reportages très bien faits que nous a fournis ce poste à tous les moments du jour ou de la soirée ont donné un relief inaccoutumé à nos fêtes foraines annuelles. St-Georges Côté a jugé "uniques" les minutes pendant lesquelles il a eu l'honneur de causer au microphone avec l'honorable premier ministre de la province (exactement 6 m. 45 s.) Quel prestige auprès de ses confrères qui ne pouvaient pas ne pas envier un peu sa bonne fortune. Gilles Duhamel s'est signalé dans ses interviews du 22ième régiment (corps musical) et autres... René Lévesque, Paul Richard ont fait leur bonne part, mais c'est à Charles Couture que nous devons les reportages les plus élaborés présentés cette semaine-là. Charles a fait montre d'une maîtrise peu banale de l'art de dépeindre et de commenter... dans la description complète, par exemple du magnifique pageant militaire organisé à l'occasion de ce concours. Il nous a fait le vaudeville vivant, animé et pittoresque, même à distance, c'est-à-dire admiré sans le concours des yeux, par le seul truchement de la radio. Parler pendant une heure ou une heure et quart au microphone, sans notes, sans préparation antérieure, demande mieux que des cordes voca-

les résistantes. Il faut du vocabulaire, une bonne connaissance de la langue, du tact, de la présence d'esprit... et bien d'autre chose encore. Ces expériences valent sûrement maintes semaines de lecture devant le micro. Nos compliments!

Savez-vous que parler de Charles Couture, c'est proprement parler d'un des hommes les plus occupés dans le monde de la radio. En plus de son travail régulier au poste, Charles Couture est maître de cérémonies et annonceur commercial de trois grands programmes d'une heure réalisés en public: "Le Tourbillon", le "Méli-Mélo" ainsi que les "Ménéstrels de l'Air". A partir du 22 septembre, il sera de plus l'organisateur, annonceur, etc... d'un programme tout spécial, irradié de la salle paroissiale de St-Malo. Ce programme sera réalisé avec la collaboration d'amateurs, mais si on s'en rapporte au succès remporté au Palais Montcalm, le printemps dernier, lors d'une présentation du genre par Charles Couture, il ne faut pas se méprendre sur l'expression "amateurs" et sourire à l'avance... Et ce n'est pas tout... D'autres perspectives se dessinent à l'horizon... La saison est encore jeune, et si l'on doit en juger par le début, elle n'a pas fini de nous faire d'agréables surprises.

CHRC a aussi d'excellentes nouvelles à communiquer. Primo, en change de longueur d'ondes dès cette semaine. Et c'est à 800 kc. que nous devons dorénavant synthétiser ce poste. Secundo, Tom Burham, premier annonceur, change d'état de vie. Tom se marie. C'était à prévoir, étant donné ses agissements des derniers mois. Je veux dire ses voyages, (depuis que sa fiancée avait quitté la capitale, pour aller demeurer à Dolbeau) ses inquiétudes au sujet du courrier, etc... Cependant, il n'en reste pas moins que plusieurs de ses admiratrices peuvent être... vont sentir au cœur... ce petit pincement que les femmes connaissent bien. Pensez donc aussi, un charmant garçon, un chic type dans toute l'acception du terme, un camarade agréable, un annonceur de radio à qui l'on ne connaît presque pas de défauts... rayé de la liste des éligibles... (Qui a dit que se marier c'était se faire mépriser?) Au nom de tous les amis de CHRC, je suis heureuse de féliciter M. Burham et de lui offrir ainsi qu'à sa promise les vœux les plus sincères de bonheur illimité...

Les auditeurs de CHRC qui y retrouvent leur ancien populaire annonceur J.-R. Couture dans le rôle du Docteur Pinson sont très heureux de la résurrection de "Ceux qu'on aime", mercredi soir, 9 h. à 9 h. 30.

On s'imagine volontiers qu'il n'y a pas de plus belle situation que celle d'annonceur... que c'est facile, etc... M. Laurent Gervais qui débutait de façon fort prometteuse à CHRC doit cependant y renoncer pour cause de santé. C'est dommage! Souhaitons qu'après un certain temps, il puisse reprendre son rôle au micro. En attendant, il est remplacé par Roger Gagnon.

A CKCV, René Lévesque a repris le chemin de l'école! Il serait plus juste de dire l'Université... où le brillant jeune homme s'est inscrit pour des cours de Droit. Il reste quand même au personnel de CKCV... et nous l'entendrons encore régulièrement entre ses heures d'études. Bon succès dans l'un et l'autre domaine.

**\$ 800.00**  
sont à gagner au nouveau programme  
**LE MARATHON MUSICAL**  
présenté à 7 hres et 45, à  
**C.K.C.V.**  
cinq fois la semaine

# LES ONDES de la Capitale

## Des faits, des nouvelles, des potins...

"L'Auberge de la Bonne Franquette" a attiré et fait rire une autre salle comble, au Palais Montcalm, cette semaine. Si la modalité de présentation ne correspondait pas exactement à ce que j'en ai dit, récemment, c'est que René Constantineau momentanément a pris la place de René Lévesque pour la rédaction des sketches... Mlle Blanche Rollin, comédienne, s'assure dans ces présentations un immense succès.

J'annonce la nouvelle du mariage de Tom Burham comme un fait divers ou un potin ordinaire, mais vous ne savez pas que j'aurais pu coiffer la colonne de quelque titre flamboyant, tel, par exemple: **COURONNEMENT D'UNE IDYLLE NEE A CHRC. LE SECRET DE LA DESTINEE. ROMAN D'AMOUR VECU PARMI LA CREATION DES FICTIONS AMOUREUSES. LE ROMAN DU PETIT ANNONCEUR ET DE LA SECRETAIRE DU PATRON**, etc... A la suite, une longue histoire vous expliquant comment ont débuté les amours de Mlle Sabine Breton, alors secrétaire de M. J.-N. Thivierge, gérant de CHRC, avec Tom Burham, à cette époque, débutant comme annonceur. (A propos, j'ai même entendu une jeune fille, à qui je racontais l'aventure, cette semaine, me dire, non sans un profond soupir: "Quand je pense que j'ai passé des examens à CHRC lorsque Mlle Breton a été engagée comme secrétaire)... La Destinée sait seule pourquoi l'une fut engagée plutôt que l'autre... D'ailleurs chacun a expérimenté que toute existence humaine comporte une large part de roman et je crois que chacune des phases de la jeunesse de notre sympathique annonceur pourrait constituer une passionnante tranche de série romanesque. Mais, ce n'est pas le moment d'aller lui demander des détails... Nous remettons donc à plus tard... le plaisir d'un interview détaillé. Après la lune de miel... peut-être. C'est le 27 septembre qu'aura lieu le grand événement.

En raison de l'affluence toujours croissante des demandes spéciales et de la préférence marquée des commanditaires pour ce programme matinal, le "Club du Cou-Cou" sera désormais prolongé d'une demi-heure tous les jours, de 8 h. 30 à 10 h. 30, au poste CHRC.

L'invité d'honneur à l'"Auberge de la Bonne Franquette", jeudi dernier, était Ludovic Huot, ténor. M. Huot est toujours très goûté à Québec et il y jouit d'une enviable popularité. Sa seule apparition sur la scène commande un mouvement d'émotion dans une salle de théâtre, (ses principales irradiations ont lieu en public) et chacune des pièces qu'il interprète est infailliblement applaudie avec chaleur. Après s'être taillé un magnifique succès dans les spectacles de l'Exposition provinciale, puis au Cambrai, il chante au récital CBV, mardi le 16 septembre courant, puis, nous l'entendrons également trois fois au poste CHRC, au cours de la semaine. Ses activités avec nous n'en resteront pas là, souhaitons-le! Gaston Lafrance accompagne Ludovic Huot au piano.

Paulette de Courval a aussi décroché sa part de succès au cours des émissions irradiées de l'Exposition. Elle nous revient encore le

dimanche soir alternativement avec André Serval. Un programme délicieux.

En coopération avec les autorités religieuses, le poste CHRC offrira de nouveau, tous les vendredis de 4 h. à 4 h. 15, le quart d'heure des malades. C'est une réalisation vivement appréciée et goûtée non seulement de ceux qu'une affliction physique torture, mais de bien des gens qui souffrent de quelque façon. Ces temps troublés ne multiplient-ils pas les angoisses au sein des familles, les inquiétudes dans les coeurs, les peines intimes ou secrètes?... Qui n'a pas besoin de réconfort moral?

"Vieillir d'un an par année, c'est à peu près tout l'extraordinaire que je peux faire et dont je puisse me vanter". — Réponse de Maurice Descarreaux, quand je lui pose la question conventionnelle: "quoil de neuf à signaler?" — Pour un confrère-journaliste, admettez que ce n'est pas très généreux... Si la télétype du poste CHRC se montrait aussi méfiante et réticente... M. Descarreaux aurait plus d'un tour de force à réaliser pour alimenter les nombreux bulletins de nouvelles qu'il doit préparer chaque jour.

La première nouvelle que j'ai eue du mariage de Charles Harris, artiste de CHRC, c'est sa photo dans les quotidiens qui me l'a révélée. Encore un qui n'est pas trop bavard... Cela ne nous empêchera pas de lui souhaiter ainsi qu'à son épouse tout le bonheur désirable...

Gilles Duhamel nous a déclaré que ses petits voyages de cet été pourrait bien être le prélude... d'un long voyage quelque part... où nous avons déjà un grand nombre de frères... Quand? C'est le secret des autorités militaires du pays.

En passant, Gilles, le très correct, fait bonne figure comme annonceur de l'"Auberge de la Bonne Franquette". Il n'en est pas moins obligé de s'éponger le front, de temps en temps...

Je me permettrai de faire remarquer à mon confrère "Mozaille" des

Bruits et Sons... que c'est au Cap St-Ignace (comté de Montmagny) et non à l'Anse du Cap, que le regretté Léo-Pol Morin a vu le jour et repose en sa dernière demeure. Mes attaches personnelles à ce coin de pays voulaient cette rectification. On me pardonne?

## Le recensement

NOM: Marcel Huard.  
IDEAL: Etre heureux au jour le jour.

AMBITION: Avoir une petite fille à l'image de mon épouse.

PREFERENCES: La conversation-gaie.

EXPRESSION FAVORITE: Encore!

MAROTTE: Taquiner les artistes pendant les répétitions.

CAUCHEMAR: Ne pas me lever à temps quand je dois ouvrir le poste.

SPORTS PREFERES: Ski et patin.

PASSE-TEMPS: La lecture.

NOM: Christo Christy.  
IDEAL: Etre quelqu'un.

AMBITION: Atteindre. A l'exemple de Michel Vieuxchange, "je dormirai n'importe où, je souffrirai n'importe quoi."

PREFERENCES: La solitude. Un livre intéressant.

EXPRESSION FAVORITE: /-% (En d'autres termes): "So What".

MAROTTE: Etre triplement conscient que je suis un atome.

SPORTS FAVORIS: L'équitation. Le tennis.

CAUCHEMAR: Parler au microphone.

PASSE-TEMPS: Un cercle d'amis intellectuels.

NOM: Majella Alain.  
IDEAL: Charles Boyer.

AMBITION: Vieillir un peu pour mieux saisir la profondeur des choses.

PREFERENCES: Rencontrer M. dans un petit coin de Loretteville.

EXPRESSION FAVORITE: Pas de farces?

MAROTTE: Sa pipe qu'il oublie un peu partout.

CAUCHEMAR: Les interprétations non suffisamment préparées.

SPORTS FAVORIS: Tennis, ski, patin.

PASSE-TEMPS: Lecture... ..

All right... All right...



Ces deux mots ne peuvent vouloir dire qu'une seule et même chose, c'est-à-dire le retour du célèbre MAJOR BOWES sur les ondes américaines. Depuis le 4 septembre en effet, le populaire directeur de l'heure d'amateurs qui porte son nom, offre à tous les radiophiles canadiens et américains l'occasion d'entendre de nouveaux talents parmi les plus jeunes artistes. Le Major est ici photographié avec son caniche préféré qui répond au nom de "Johnny."

## MADAME IRIS

Experte en Beauté et en Coiffure  
Tout ouvrage et traitements — Garantis  
de satisfaction

3406 SAINT-DENIS, coin Sherbrooke, MA. 4673



## ROMÉO TONDI

- Rembourreur - Ebéniste - Polisseur
- Réparations - Ouvrage garanti
- Meubles sur-commande
- Décorations d'intérieurs

4156 RUE SAINT-DENIS

BEIair 2717

Marquette 9975

## JEAN M. HOTTE, BAO. O.O.D.

OPTOMETRISTE — OPTICIEN

Spécialiste en Examen de la Vue

4483 RUE SAINT-DENIS, près Mont-Royal

MONTREAL

Bureau: DUpont 6810

Résidence: DUpont 5426

## Jacques JEROME Enr'g

COURTIER D'ASSURANCES

302 RUE JARRY

CHerrier 6694 —  
LUDGER CHARRON, Prop.  
CHAMBRES "EUREKA"  
Ouvert jour et nuit  
GARAGE  
1553 St-André  
903 De Montigny E.

HArbour 3617  
CHAMBRES CHARRON  
Radio installé dans  
chaque chambre  
1156 RUE AMHERST  
1021-1027 DORCHESTER E.

BARDEAUX

Barrett

## La Ferronnerie Emile Poirier

Peinture — Outils — Tapisserie  
Ferronnerie générale

SHINGLES 240 JARRY

DUpont 2131

Tél. AMherst 1390

Pour avoir de l'élégance consultez le "TAILLEUR" ultra moderne

## GASTON LEMOINE

Marchand-tailleur pour Dames et Messieurs

Pressage - Nettoyage - Réparation

1907 LAURIER EST



Tél. CALumet 0501

G. DUFRESNE, Prop.

## Radio Technique Service

Radio - Accessoires électriques - Instruments de médecine  
7282, RUE CHRISTOPHE-COLOMB MONTREAL

Vente et service par toute la ville et la banlieue

"Pourquoi une moitié  
Quand on a le monde entier"

avec

# CHRC

1000-w QUÉBEC P. Q. 800 kc

**SERVICE DE RADIO**

Spécialité:  
Installation de haut-parleurs  
Réparations générales sur  
toutes marques de radios  
Livraison rapide de tubes et  
accessoires de radio par toute  
la ville.

**Roger ROCHON**  
768 AVENUE DE L'ÉGLISE  
YORK 4638

Wellington 1884

**J. Lecavalier**

Directeur de Funérailles  
Établie en 1898  
562 ST-FERDINAND

**Ne laissez pas passer  
la FORTUNE et le  
BONHEUR**

Pour le bénéfice de ses nombreux clients, le célèbre professeur Robert le plus éminent Astrologue contemporain, dont les prophéties ont intéressé le monde, et qui par ses causeries radiophoniques a fait preuve d'une compétence indéniable, afin de vous aider à combattre les épreuves et les souffrances qui vous affligent, de vous guider et vous faire connaître ce dont vous êtes privé jusqu'à date; vous indiquer vos jours de chance, le savant professeur qui n'est pas un tevin, mais un astrologue scientifique, offre de vous donner ses initiales de la personne que vous aimez le plus, et de celui que vous aimez le mieux, avec l'étude personnelle de votre horoscope. Ne manquez pas cette occasion unique téléphonez dès maintenant ou rendez-vous au bureau du

**PROFESSEUR ROBERT**

1573 est, rue Mont-Royal  
Montréal  
Tél. FRontenac 1952  
Consultation: bureau, 1 hre P.M. à  
10 hves P.M.



**Chapeaux d'automne**

Le plus vaste choix de chapeaux de feutre à Montréal chez CHARLEBOIS, la maison canadienne-française qui a toujours MAINTENU et plus BLES BAS PRIX. \$1.50

**Chez Charlebois**

12 magasins à votre service

- 66 est, Ste-Catherine
- 1155 est, Ste-Catherine
- 1106 ouest, Ste-Catherine
- 751 est, Mont-Royal
- 1660 est, Mont-Royal
- 2850 Masson
- 6648 Saint-Hubert
- 4116 Wellington (Verdun)
- 3994 ouest, Notre-Dame
- 5808 ouest, Sherbrooke
- 5660 ouest, Sherbrooke

Fabrique:

708 OUEST, rue NOTRE-DAME

**Grande Soeur**  
ROMAN TIRE DE L'ADAPTATION  
DU GRAND SUCCES RADIOPHONIQUE par LOUIS MORISSET

**RÉSUMÉ DES CHAPITRES PRÉCÉDENTS :**

A la suite d'une conversation assez mouvementée entre Norma Langevin et Micheline Briand, la soeur cadette de Claire, celle-ci apprend que le docteur Jean Langevin, le mari de Norma, a fait auprès de son avocat, David Constant, des démarches pour obtenir une séparation d'avec son épouse. Grande Soeur, affolée devant la triste perspective d'un ménage brisé, à cause d'elle mais sans qu'il y ait de sa faute, décide alors d'intervenir et annonce à Micheline son intention d'aller elle-même rendre visite à Norma afin de trouver un moyen d'empêcher que s'accomplisse l'irréparable.

**XXIII**

**Deux femmes**

On a dit, avec raison d'ailleurs, que la femme est le chef-d'oeuvre de la création. Mais comme, de ce chef-d'oeuvre, on a fait un très fort tirage, il s'y glisse quelquefois des exemplaires un peu chiffonnés. Et, contrairement à ce que certains pourraient croire, il faut se garder de porter sur l'édition un jugement, n'ayant vu que la reliure. Il convient, au contraire, d'y regarder d'un peu plus près et de voir ce qui se cache sous la peau... de chagrin, de marocain ou de veau. Car il y a des éditions bon marché présentées sous des dehors agaçants. Norma Langevin était de cette dernière catégorie.

C'était un bel animal. De grandeur moyenne, elle était harmonieusement charpentée et savait mettre en valeur les détails les plus affriolants du beau corps dont lui avait fait cadeau la nature, sans doute en guise de compensation pour cette paralysie partielle de la face dont elle l'avait affligée. Norma, du reste, en cela comme en toutes choses, était très habile à dissimuler et avait recours à mille artifices pour cacher sa malheureuse infirmité. Elle y parvenait d'ailleurs fort bien et il fallait être très fin observateur pour découvrir, de prime abord, le terrible défaut de son beau visage. L'eût-il connue, Francis de Croisset aurait de nouveau soutenu la thèse que sans cette tare physique, Norma Langevin eût eu une âme plus noble. Mais, ça c'est une autre histoire.

Pour le reste, Norma n'avait pas à se plaindre du sort. Elle se l'avouait elle-même, ce matin-là où, légèrement vêtue, elle s'admirait devant une glace qui lui renvoyait tout entière son image.

Une chemisette de soie recouvrait sans la dissimuler la splendeur jumelée d'un sein qui eut tenté le pinceau d'un Suzor Côté ou d'un Holgate avec l'effet certain de force à se voiler la face toutes les bigottes et toutes les femmes sans appâts dont se plaint le genre humain.

Pour décrire cette munificence, un Léon Daudet se serait, là-dessus, étendu pendant plusieurs pages d'un de ses volumes écrits à la gloire de Dieu et de la beauté plastique. Le contenu d'un encrier y eût passé et les lettres se seraient enrichies d'un hymne nouveau à l'oeuvre du Créateur. On me pardonnera et on me comprendra, je crois, si j'affirme, modestement et à regret, que mon encrier à moi est vide pour l'instant.

Donc, Norma Langevin dans la tiédeur de cette matinée de printemps avait raison de se trouver belle. Elle l'était. Mais, vaquant à sa toilette, elle était moins justifiable de songer à son esthétique corporelle pour en tirer vanité. Car elle n'apercevait pas ainsi combien son âme était dépourvue d'attraits.

Paresseusement, elle était longtemps restée, telle une chatte, allongée sur sa couche luxueuse, rêvant avant de se lever et de procéder à ses ablutions. Et maintenant, elle se vêtait enfilant de longs bas de soie noire qui soulignaient le galbe de ses jambes parfaites. Pourquoi donc se hâter quand on n'a rien à faire? Et Norma était très contente de mener, grâce à l'argent que son mari lui comptait sans parcimonie, une existence vide et vaine mais combien agréable pour une femme de ce calibre. C'est à quoi elle songeait au moment où un coup de téléphone vint la tirer de cette douce rêverie. Brutalement elle fut rappelée à la réalité.

Alors, c'était vrai! Sa sécurité, sa plaisante tranquillité d'esprit étaient menacées? Les démarches que Jean avait entreprises en vue d'une séparation, étaient donc bien réelles? Et cette Claire Briand, cette rivale d'autant plus redoutable qu'elle voulait le paraître moins, devait croire qu'elle avait déjà gagné la partie puisque, sans vergognes, elle annonçait elle-même par téléphone son arrivée à la gare de Sainte-Adèle et sa visite prochaine!

"Je vais la recevoir et de la belle manière, cette intrigante, cette femme de rien!" se disait Norma se préparant fébrilement, à la suite de cet appel téléphonique, à descendre au salon pour affronter Claire qui arriverait dans quelques minutes. "Nous allons

bien voir ce qu'elle a dans le ventre et si elle osera me dire à moi qu'elle est prête à m'enlever mon mari!"

Norma, prise d'un irrésistible besoin de bouger pour se calmer les nerfs, allait de long en large dans sa chambre s'arrêtant de temps à autre devant une des nombreuses glaces pour se mettre un peu de fard, un peu de poudre, un peu de rouge. Soudain, elle s'assit sur le bord de son lit. Décidément non! Ce n'était pas dans cet état d'énervement qu'il fallait se trouver en présence de cette "Grande Soeur". Il fallait, au contraire, paraître très réservée, très digne. Il fallait jouer serré et cacher le plus possible son inquiétude. Il fallait paraître très sûre de soi.

Par un effort de volonté et parce qu'elle estimait que c'était le parti le plus sage à suivre, Norma retrouva petit à petit son calme. Et même lorsqu'elle entendit sonner, elle ne descendit pas tout de suite. Sato, le domestique japonais, introduirait cette femme au salon. Et Norma se dit qu'elle mettrait tous les atouts de son côté en la faisant attendre. Mademoiselle Briand s'énervait, repasserait dans sa tête l'histoire qu'elle était venue raconter, se laisserait distraire par les bibelots qui l'entouraient et finalement, au moment où l'autre s'y attendrait le moins, Norma ferait son entrée.

Norma mit un quart d'heure à terminer sa toilette avant de descendre d'un pas mesuré et lent le grand escalier qui mène au hall d'entrée de sa somptueuse villa.

Son visage ne marquait ni hostilité, ni gentillesse lorsqu'elle pénétra au salon. Elle alla droit à Claire et lui dit simplement:

— Bonjour, Mademoiselle Briand!

Celle-ci parut un peu gênée de l'attitude de Norma qui poursuivait:

— Je regrette de vous avoir fait attendre, mais j'étais encore au lit quand vous avez téléphoné de la gare!

Grande Soeur sourit faiblement:

— Je suis heureuse que vous ayez consenti à me recevoir!

Norma jugea le moment venu de se lancer à l'attaque. Cinglante, elle dit:

— Ça devient une habitude dans votre famille de me rendre visite! Savez-vous que votre soeur était ici l'autre soir?

Claire fut très conciliante. Elle ne venait pas là en ennemie et voulait que Norma le comprit sur le champ:

— Oui, je le sais! dit-elle. Et nous nous sommes rendu compte, toute deux, qu'elle n'aurait pas dû y venir!

Mais Norma n'allait pas se laisser désarçonner:

— Dans ce cas, pourquoi êtes-vous ici vous-même? N'allez-vous pas cesser de m'ennuyer? s'écria-t-elle.

— Je suis venue pour vous expliquer...

— Qu'y a-t-il donc à expliquer?

— Beaucoup de choses!

Pendant son calme, Norma éclata:

— Oh! Vous ne pourrez rien dire qui change la situation. Vous n'aurez pas Jean, je vous le jure. Je ne lui accorderai pas sa liberté... Et vous ne me forcerez pas à renoncer à lui...

— Mais laissez-moi parler! protesta Claire.

— Je ne veux pas vous écouter. Jean est mon mari. C'est mon homme, mon Jean et vous n'y pouvez rien changer.

— Je ne veux pas...

— Je suppose que vous allez me dire que vous ne tenez pas à lui. Je sais que ce n'est pas vrai. Je sais que vous l'aimez. Mais je sais aussi qu'il ne sera pas à vous... vous m'entendez?... Rassurez-vous, je ne m'éloignerai pas pour vous permettre de me le reprendre!

— Croyez-vous donc que je sois venue ici pour vous demander cela?

Claire avait parlé d'une façon si simple, si naturelle, sans presque hausser la voix! Norma en fut troublée. Perplexe, elle demanda:

— Mais alors, pourquoi êtes-vous ici?

— Voulez-vous me permettre de vous le dire!

— Parlez!

Claire hésitait:

— Je ne veux pas que... vous vous sépariez, dit-elle enfin... Contrairement à ce que vous pensez, je ne suis pas venue ici pour vous demander d'accorder à votre mari sa liberté.

Mais Norma, agressive:

— Ne jouez pas sur les mots! Vous êtes venue ici pour me convaincre de laisser Jean se rendre libre. Vous voulez que je fasse en sorte qu'il le puisse sans danger pour sa réputation et sa profession... Vous voulez tout, quoi! Et vous ne me laissez rien!

— Je ne veux rien! Je ne veux pas que votre mari se sépare de vous!

(A SUIVRE)

Tél. FR. 1415  
**E. RAJOTTE**  
Directeur de Funérailles  
Salons mortuaires modernes  
Service d'ambulance  
Embaumeur diplômé  
Corbillard Packard de Luxe  
CHAS E. RAJOTTE, gérant  
3580 EST, RUE ONTARIO  
près Joliette

**JACHETE DES DIAMANTS**  
EN PAIS L'EVALUATION  
JE PAYE LE GROS PRIX  
ET COMPTANT  
Téléphonez pour appointment  
ou rendez-vous à  
**R. MOREAU**  
Chambre 6 L'Ancester 9981  
1430, RUE BLEURY  
(Édifice Théâtre Impérial)

Ecole de dessin de modes  
**BLACKBURN** Enregistrée  
ECONOMIE DE GUERRE  
COUTURE ET ÉPARGNEZ  
APPRENEZ UNE PROFESSION  
Dessinateurs de modes toujours en  
demande. Créations, dessins de pa-  
trons, confection — Robes, costumes,  
tailleurs, chapeaux. Leçons indivi-  
duelles en anglais et en français.  
1405 Bishop BELair 2186

FRontenac 8161  
Salons mortuaires modernes  
**ART. LANDRY**  
Entrepreneur de Pompes  
Funèbres  
Services d'Ambulances  
Conseiller Municipal  
518 - 528 EST, RUE RACHEL  
GEO. GODIN, gérant

Garantie 3 mois  
Technicien R A D I O Expert  
PLATEAU 4987  
**R. R. ELECTRIC**  
J. D. DAoust, Prop.  
VENTES et SERVICES  
Réparations électriques  
de toutes sortes  
421 MARIE-ANNE EST

Etablie en 1898  
**FAIRE-PART**  
pour  
**MARIAGE**  
Cartes d'invitation — Souvenirs  
mortuaires et cartes de remer-  
ciements pour sympathies.

**Maison H. ROY**  
Gravure et Imprimerie  
1419, rue Saint-Hubert  
HARbour 0801

**A QUI LA CHANCE ?**  
**PORTE - BONHEUR**  
Portez simple-  
ment cette  
bague et la  
chance vous  
favorisera.  
Pour dames  
ou messieurs

**85¢** Mallez-nous cette  
annonce et ajou-  
tez 85¢ en man-  
dat postal en don-  
nant la grandeur de votre doigt.  
(vous recevrez d'un papier ou  
d'une ficelle).

**LA BIJOUTERIE**  
**J. A. ASHBY**  
Bagues - Montres - Diamants  
Manufacturiers  
3963, rue Wellington, Verdun

"GRANDE SOEUR" est irradié tous les jours (lundi au vendredi) à 11 h. 15, par les postes CBV, Québec — CBJ, Chicoutimi — CJB, Rimouski — CHNC, New Carlisle — CKCH, Hull et CKAC, Montréal et retransmis par CBF à 1 heure.

## Les nouveaux programmes de la saison à CKAC

Beaucoup de variétés pour tous les radiophiles sans exception — Nombres présentations du réseau Columbia.

(Ecrit spécialement pour "Radiomonde" par PAUL GELINAS).

Après vous avoir parlé la semaine dernière de plusieurs émissions qui ont déjà fait leurs débuts à CKAC pour la prochaine saison, et vous avoir donné la liste des principales présentations du réseau Columbia, disons quelques mots sur les programmes de tous genres et de toutes catégories qui émaneront directement des studios de CKAC. Sans aucun doute, les radiophiles par toute la Province et tout particulièrement les lecteurs de RADIOMONDE sont anxieux de savoir si leurs émissions favorites reviendront sur l'air d'ici le mois prochain.

Et pour répondre immédiatement à cette question des auditeurs qui semble la plus pressante de toutes, il nous fait plaisir de vous annoncer que tous les programmes les plus suivis de l'an dernier paraîtront à tour de rôle sur les ondes de CKAC durant le mois de septembre ou dès les premiers jours d'octobre. Vous pouvez donc maintenant respirer à votre aise en sachant que vos artistes préférés reprendront tous les rôles dans lesquels vous les avez tant appréciés depuis plusieurs saisons.

### CEUX QU'ON AIME

Une émission qui sera de nouveau reçue à bras ouverts par tous les radiophiles sans exception, c'est sans contredit la reprise de la série "CEUX QU'ON AIME", programme qui a toujours compté par le passé des milliers de radiophiles par tous les coins du Québec. La troupe d'artistes qui vous a fait passé de si charmantes demi-heures depuis quelques années n'a pas été altérée pour la nouvelle saison, et c'est sans doute avec beaucoup de joie que vous entendrez de nouveau les voix sympathiques de René Coutlée, Nicole Germain, Alfred Brunet, Judith Jasmin, Armande Lebrun, Gaston Dauriac et tous les autres. L'histoire de la nouvelle série de programmes "CEUX QU'ON AIME", reprendra où elle avait été arrêtée momentanément et on nous promet encore cette année des émissions captivantes au possible.

### TI-PIT ET FIFINE

Le seul fait de mentionner aux auditeurs les noms de TI-PIT ET FIFINE nous fait sourire malgré nous en songeant à tous les bons moments passés en compagnie de ces deux maîtres du fou-rire au poste CKAC. Inutile de vous dire que les ondes du poste le plus actif au Canada transporteront dans tous vos foyers, dès les premiers mois de la saison, deux autres quart-d'heure amusants avec les propriétaires du Restaurant Alouette et leur troupe, c'est-à-dire la petite Jeannette, Marie-Louise, Zidore, Mathias, Zéphirin Beaupré, Horace et tous les autres. Avec une telle distribution il n'est plus besoin de vous inviter à écouter TI-PIT ET FIFINE, qui vous seront présentés les mardis et vendredis de chaque semaine à une heure qui sera fixée plus tard.

### POUR LES AMATEURS DE FOLKLORE

Le poste CKAC n'a pas voulu négliger aucune catégorie d'auditeurs. Voilà pourquoi il n'a pas hésité à vous présenter de nouveau cette saison de nombreux programmes mettant en relief les plus entraînantes mélodies de notre folklore canadien. L'une des plus intéressantes émissions de CKAC glorifiant les chansons de notre terroir est sans doute le programme

"OVILA LEGARE ET SES BOUTE-EN-TRAIN" qui n'a jamais cessé de voir le nombre de ses fervents adeptes augmenter avec chaque nouveau programme. Cette présentation de CKAC revient sur l'air comme il fallait s'y attendre, et d'après les dernières nouvelles reçues, vous passerez des heures plus amusantes que jamais en écoutant régulièrement les BOUTE-EN-TRAIN vous servir les sets canadiens, les reels, et les chansons à répondre les plus en vogue.

### PROGRAMME D'AMATEURS

Tous ceux qui espèrent un jour trouver la gloire ou du moins devenir vedettes du théâtre ou de la radio, auront de nouveau l'occasion de se faire valoir en paraissant au micro de CKAC, puisque le programme si populaire de l'an dernier "EN CHANTANT DANS LE VIVOIR" revient sur les ondes au cours du mois. Cette émission, qu'on entendra encore cette année directement de la salle du théâtre Château à Montréal, permettra à des auditeurs de plus en plus nombreux d'aller applaudir ces jeunes talents qui ne demandent que l'encouragement du public pour réussir. Bernard Goulet dirigera le programme cela va sans dire et il saura sans doute s'en tirer à merveille comme il l'a fait si bien dans le passé.

### QUE FERIEZ-VOUS ?

Un autre demi-heure hebdomadaire qui promet de venir changer vos idées noires le temps de le dire, c'est le programme "QUE FERIEZ-VOUS?" qui vous posera les problèmes les plus embarrassants par l'intermédiaire du maître de cérémonies par excellence, Gérard Delage. Le spirituel animateur de cette émission apporte toujours à chaque programme une préparation des plus soignées et c'est ce qui a toujours fait de "QUE FERIEZ-VOUS?" dans le passé une émission qui ne laissait rien à désirer. Vous vous amuserez comme jamais avec Gérard Delage dès le premier soir où l'on vous présentera la première de la nouvelle série de ce questionnaire désopilant.

### AVENTURES DE ROULETABILLE

Plusieurs auditeurs se sont informés auprès de la direction du poste CKAC pour savoir si le programme des "AVENTURES DE ROULETABILLE" revenait sur les ondes du pionnier des postes français d'Amérique. S'ils n'ont pas eu de réponse à date en voici une immédiatement, à l'effet que cette émission reprend une autre série d'ici les premiers jours d'octobre. Le détective amateur Rouletabille viendra donc de nouveau tenter de résoudre les intrigues les plus compliquées des annales criminelles. Cela veut dire en même temps que les sensations ne manqueront pas pour les fervents auditeurs de ce programme, car là où se trouve Rouletabille là aussi on est assuré de trouver les aventures les plus effrayantes.

### POUR L'AUDITOIRE FEMININ

Sans s'arrêter plus longuement sur le sujet des autres programmes qui doivent bientôt revenir sur les ondes, mentionnons ici quelques programmes qui sont présentés spécialement dans le but de rendre service à l'auditoire féminin de CKAC. Ces programmes existent déjà depuis un certain temps, et ils continueront de vous être utiles au cours des mois de la nouvelle saison radiophonique. C'est ainsi,

par exemple, que le courrier RADIO-CINEMA-REVUE de Madame

Jeanne Frey entendu tous les mardis, mercredis et jeudis à onze heures quarante-cinq, vous apportera chaque fois les nouvelles d'intérêt tout particulier sur vos programmes favoris et les détails les plus intéressants sur vos artistes de l'écran et de la radio. Ajoutons à cela, une entrevue d'une personnalité de la radio à l'émission du jeudi matin de chaque semaine et vous conviendrez avec nous que Madame Jeanne Frey possède dans cette série d'émissions tous les éléments pour vous faire passer d'agréables quarts-d'heure trois fois la semaine.

La musique toujours choisie avec beaucoup de goût, et les potins d'actualité de Madame Odette Oigny font aussi du programme "ENTRE VOUS ET MOI", une demi-heure des plus intéressantes cinq fois la semaine, du lundi au vendredi à une heure trente. L'animatrice du programme sait toujours trouver les sujets les plus susceptibles de captiver son auditoire invisible et c'est pourquoi ce programme est écouté de centaines d'auditrices chaque fois qu'il est

présenté par le poste CKAC.

La mode, ce dictateur par excellence auquel obéit aveuglément le beau sexe de tous les pays sans exception, connaît au poste CKAC un représentant des plus qualifiés dans la personne de Madame Marie-Ange Gill. Deux fois la semaine, les mardis et jeudis après-midi à deux heures quinze, Madame Gill vous fait d'heureuses suggestions au cours de sa "REVUE DES MODES". Le vêtement, la coiffure, la chaussure rien n'est mis de côté et c'est toujours dans le but de vous être utile que l'animatrice de ce programme vient vous faire part du dernier cri en fait de modes de tous genres.

Il n'est plus besoin de vous rappeler, en plus des nouvelles émissions de CKAC, tous les programmes qui continuent de vous être donnés régulièrement tous les soirs de la semaine. Les demi-heures si bien connues des "AMOURS DE TI-JOS", du "CAFÉ-CONCERT", de la "COURSE AU TRESOR", de "CEST LA VIE", et du "PROGRAMME ALPHA" n'ont pas à revenir sur l'air puisqu'elles vous ont été offertes tout l'été sans interruption. Il en est ainsi des pro-

grammes si écoutés du "COURRIER DU COEUR" qui passe maintenant à 9 h. 45 le matin, de "GRANDE SOEUR", des récits pittoresques de "JEAN NARRACHE", des aventures de NAZAIRE ET BARNABE, des "HISTOIRES D'AMOUR", "MADELEINE ET PIERRE" et tant d'autres que nous ne pouvons pas tous énumérer ici.

C'est donc le cas de dire qu'on ne chômera pas à CKAC pour les mois d'automne et d'hiver qui s'en viennent à grands pas. La liste imposante des réalisations du poste de La Presse promet donc à tous les radiophiles sans exception une saison très active à tous points de vue et qui devrait faire les délices des milliers de fervents auditeurs du poste tant dans la Province qu'à l'étranger. Dans les heures si troublées que nous traversons, le poste le plus actif au Canada a voulu faire sa part pour procurer au public quelques heures de saine détente et c'est dans ce seul but qu'il offre à toute la population du Québec la série de présentations radiophoniques dont nous venons d'indiquer les grandes lignes au cours de cet article.

VIENS AVEC MOI, ALLONS TRINQUER!  
UNE 'BLUE LABEL' C'EST LÉGER

BIEN SÛR, QUE OUI-ET D'AUTANT PLUS  
QUE SON GOÛT SEC M'A TOUJOURS PLU



UN EXCELLENT APÉRITIF  
PARCE QU'IL EST **SEC**

UN MERVEILLEUX RAFRAÎCHISSEMENT  
PARCE QU'IL EST **LÉGER**

LA LAGER

# Frontenac

## Bleue



Téléphone :  
**FI. 6906**

Pour obtenir  
satisfaction  
100%  
Qualité et Style  
voyez

**H. PAGEAU**

Fourrier — 20 ans de service  
1793, Avenue de L'Église

Tél. DUpont 5737-5738  
Établie en 1915  
26e ANNIVERSAIRE

**Paul CORBEIL**

Ameublement général  
"UN SEUL MAGASIN"  
434 est, boul. Crémazie  
Montréal

Tél. FRontenac 4034

P. H. BLOUIN, prop.

**ACME MOVING**

ENRG.  
Transport général  
Plans notre spécialité  
Entreposage  
2439 est, rue Notre-Dame

Tél. AMherst 7849

**J. B. Mathieu**

Marchand de Fourrures  
1967 Papineau, Montréal

L'Ancaster 8500

**AUDET**

Réfrigération Electrique  
Réfrigérateurs Westinghouse,  
General Electric et Norge  
reconditionnés avec garantie.  
26 OUEST RUE CRAIG  
MONTREAL



**SALON RIOPEL**

Établie en 1925  
Tous genres  
de coiffures  
Spécialité :  
Permanent  
sans machine  
Tél. WE. 5987

5053 NOTRE-DAME Ouest  
MONTREAL

**Hôpital Privé**

Madame Martel  
Maternité privée, spécialistes,  
gardes graduées, pension si  
désirée, plaçons bébés.

5718 JEANNE D'ARC

CLairval 7255

**P. & E.  
LUSSIER**

Bois — Charbon  
Huile à Chauffage — Glace  
C.A. 1887  
30 GOUNOD MONTREAL



**D**ÉPUIS quelques semaines, un heureux changement dans ma vie avait adouci mes humeurs revêches de célibataire endurci. J'étais devenu (je m'en aperçois en relisant — moi aussi, parfois, je cherche l'occasion de m'ennuyer — mes dernières chroniques). Elles sont d'une douceur, d'une bénignité, d'une sociabilité qui ne laissent pas de m'étonner. Les petits camarades ont profité de ma mansuétude pour me casser du sucre sur la tête et le patron pour dévaluer ma collaboration. L'Ouvreuse s'est permise, contre moi, ces petites attaques qui sont le propre de ces dames de l'allée, Lord Oh! Oh! a bien voulu braire longuement sur moi. Et mes papiers hebdomadaires, manquant sans doute d'étoffe, ont subi une telle dépréciation que le directeur, l'honorable directeur, s'est autorisé de ma bonté béate pour en faire une vente de feu à trois pour dix sous, alors qu'autrefois, ils se détaillaient à deux pour douze.

Je ne trouve pour exprimer ma surprise devant les résultats de ma paisibilité nouvelle, que cette splendide, cette admirable phrase qu'inventa l'honorable Athanase David, sénateur en ce dominion, pour marquer son admiratif ébahissement devant une statue que Paris dévoilait, il y a quelques années, en l'honneur du Canada: "Ah! Ben!" s'écria-t-il. C'est bref, ça dit tout, c'est de la haute éloquence!

Ensuite, j'ai retroussé mes manches, décidé à reprendre mes instincts belliqueux, un instant disparus et à servir des torques à la ronde puisque les méchancetés inspirent le respect et ont une valeur marchande spéciale.

**L'OUVREUSE**

Cette gentille commère se promène avec de mes copies dans ses poches. Elle y relève, pour le grand amusement, des petits copains, des erreurs orthographiques: M. Rumilly, un jour, se promenait, parmi les petits amis, avec certain petit papier où l'Ouvreuse avait trouvé une lecture profitable... Elle menace de prendre la direction du journal, puisqu'on l'accuse cette ventripotante et lunaire Ouvreuse de passer "intentionnellement des coquilles", au cours de la correction des épreuves! J'ai toujours cru que l'Ouvreuse s'était égarée à la rédaction des divers journaux où sa replète personne s'est égarée. Elle a l'âme d'une correctrice d'épreuves! L'Ouvreuse à la direction! Seigneur épargnez-nous cette épreuve d'être éprouvé par cette correctrice d'épreuves dont le talent souvent mis à l'épreuve attend encore l'instant de faire ses preuves!

**LORD OH! OH!**

Cette chère violette enfouie à jamais dans l'arrière-bureau d'un poste radiophonique s'est donné liberté de m'attaquer. C'est bien la première liberté qu'elle ne s'est jamais octroyée avec la liberté de toujours geindre. Son texte ne manquait pas d'esprit. Heurter les confrères l'inspirent ce cher Oh! Oh! Ça m'a fait plaisir de le lire puisqu'on m'avait indiqué qu'il s'intéressait à moi. J'ai reconnu son habitude de parler et d'écrire au moment le plus inopportun, qualité qui l'a conduit aux hauts postes dont il s'honore. Et je retrouve ce tact unique qu'il déploie en toutes circonstances, particulièrement lors de sa fameuse tirade sur la campagne du "V".

**MOZAILLE**

Je trouve beaucoup plus amusante l'envoie de Mozaille sur la saison des spectacles: "Oyez! Oyez!" écrit-il "la saison des spectacles et concerts va commencer. Il y en a pour tous les goûts et pour toutes les bourses. Allez, multipliez-vous, les salles doivent se remplir..." Aie! Aie! cher Mozaille, de la modération. Nous n'avons pas encore assez de salles de spectacles pour oburger les spectateurs à se multiplier pour les remplir, quelques bourse ou quelques goûts qu'ils aient... Mozaille est un homme occupé. Il a sans doute mêlé le théâtre avec le malthusianisme ou la repopulation...



**BIG CHIEF**

Il y a enfin, Big Chief qui se plaint que la mariée soit trop belle. Il gémit parce que le vent soulève les jupes des dames en face de l'immeuble de la Sun Life, où il travaille. Qu'est-ce qu'il fiche dans les fenêtres? CHLP est-il si inactif que ses employés fussent se rincer l'oeil aux visions de la rue pour s'affairer. Il se demande si les "jouvencelles" se sentent le coeur à chanter lorsque la brise exhibe rapidement ce que la pudique Albion dénomme "l'innommable". Ne vous inquiétez pas des jouvencelles...

*Joue, vent! Joue, vent!  
Celles  
Dont tu froisses le vêtement  
Rougisent-elles  
De plaisir ou de pudeur?  
— De pudeur qui a (1) plaisir?  
Plaisir  
D'avoir pu, sans péché,  
Montrer ce qu'elle voile  
Avec tant de soin  
Dans la soie et le satin...  
Jouvencelles! Jouvencelles!  
Pourquoi pas de la toile  
S'il devait demeurer caché?*

(1) L'hiatus est, ici, tout indiqué.

**FINIE LA RIGOLADE**

Quelques réflexions... Henri Letondal (pour employer certains mots anglais qu'il me reproche) devient "hammy"; il raconte ses propres mots... d'esprit, (dit-il). Je prends toujours le "ham" avec un grain de sel... J.-Louis Laporte: "Je devais faire un reportage pour Radio-Canada. J'étais trop fatigué pour y aller. On m'a remplacé par Roger Baulu!"... Clément Latour à qui quelqu'un demandait quand il deviendrait comédien: "Quand je ne serai plus chanteur!" — Au programme "Variétés 1942" (entre nous, épatant!) Juliette Bélyeau, évoquant un voyage à Hollywood, affirme qu'elle y a vu des étoiles. Et elle les nomme: "Henri Letondal..." Une étoile filante, sans doute, Juliette? Encore la même Mme Bélyeau dans le même programme: "Je suis la servante dans les pièces de Mme Gouin..." Une femme et son lavier, sans doute... Un mot de Bernard Goulet au cours d'une répétition à CKAC. Plusieurs artistes attendent leur

**Au cinéma**



Les journaux vous montrent habituellement le visage des personnages. Voici enfin une nuque, celle de M. Maurice Desjardins, auteur d'un recueil de contes humoristiques intitulé "Le Party chez Piperleau". Les Editions Bernard Vallquette publieront bientôt ce livre extraordinaire illustré de photos originales et amusantes.

tour de passer au micro: "Regarde donc", de dire Goulet, "Jacques Auger qui flirte avec Jean Desprez!" Quelles moeurs, quelles moeurs, grands dieux! Gratien Gélinas, me voyant clavigraphier à RADIOMONDE: "Tu vas me donner l'idée d'aller à l'Impérial, dit-il, je n'y avais pas pensé avant..." Serais-je le premier à qui il aurait pris une idée?

**HISTOIRE D'ÊTE**

M. Fred Bouillon, le propriétaire du *Maroon*, en a raconté une bonne. Cela se passait à la campagne, dans un de ces hôtels qui bourdonnent d'activité en été et qui sont, sans vie, en hiver. Un hôte, vers une heure du matin, tambourinait dans la porte du gérant, pour obtenir un verre de scotch. Après avoir heurté longtemps, le pochard entendit la voie ensommeillée du gérant: "Il est trop tard, je suis couché et je dors!" — "Ça ne fait rien," de rétorquer l'assoiffé, "tu dormiras cet hiver!" — "Il y avait aussi, raconte M. Bouillon, ce fameux fétard qui narrait à ses amis, comment, un soir de bombe, il s'était égaré dans la forêt tout près de l'hôtel. Ses compagnons le conduisirent vers une touffe d'une dizaine de pins, parmi lesquels il s'était "perdu". Oh! ivresse quels troubles tu causes!

**CHOSSES GRAVES**

Pour finir, contrairement à ce qu'on fait partout, je termine par des nouvelles sérieuses. M. Gastice, administrateur du MRT, me fait remarquer que j'ai attribué à Paul Guèvremont, la qualité de directeur artistique du MRT. J'aurais dû écrire "assistant-directeur artistique de la Comédie de Montréal". Paul Guèvremont s'est tellement identifié du MRT qu'on ne peut pas l'oublier même si on cherche à ne pas s'en souvenir en d'autres lieux... Les productions "Chanteclerc" se nommeront dorénavant "Les Productions Radiophoniques Québec", dont acte... Et comme la feuille est terminée, je tire ma révérence.



**"CAFÉ D'ORSAY"**

Mlle B. Perreault, prop.  
CUISINE CANADIENNE  
Repas complets de 8 h. a.m. à 8 h. p.m.  
885, Demontigny Est FRontenac 9089

**LAITERIE ST-ALEXANDRE Ltée**

LAIT - CREME ET BEURRE PASTEURISÉS  
Entrepôt - Montréal

4375 Christophe-Colomb  
6592 Briand

FRontenac 1163  
FITroy 2125

Bureau-chef -- Longueuil -- L'Ancaster 8045



**LES PLUS NOUVEAUX**

PATRONS et COLORIS  
dans les

**PRÉLARTS**

TAPIS

LINOLEUMS — CONGOLEUMS

Tapis AXMINS-  
TER, 3/4 large  
Belle  
qualité \$2.29

CHEMIN  
de passage  
18" de large  
et  
PRÉLART  
à partir de

**25¢**  
la verge

Toujours meilleur marché et plus de choix  
chez les spécialistes

MAGASINS:

3 1963 Ontario E.  
1106 Ontario E.  
723 Mt-Royal E.  
AM. 8310 - FR. 1511



1—Les jours-ci j'ai eu le plaisir d'entendre un nouvel artiste du disque dans la personne de Robert L'Herbier. Ai-je raison de croire que ce M. L'Herbier est français ?

LILIANE AUDET

1—Ce Monsieur L'Herbier est probablement français... Je regrette de ne pouvoir l'affirmer cependant. D'ailleurs, je ne connais pas ce Monsieur... mais j'ai oui-dire qu'il était un chanteur de Québec. Alors, écrivez-lui au soin d'un des postes radiophoniques de cette ville.

★ ★ ★

1—Etes-vous Madame Des Rameaux ?  
2—Radio-Rigolo à quelle heure et à quel poste s'il-vous-plait ?  
3—A partir de "La Rose Effeillée" dans "Histoires d'Amour" jusqu'à présent pourriez-vous me dire les noms de ceux qui ont joué des rôles ?

Qui vous trouve charmante

1—Mais non!... d'ailleurs Madame Des-Rameaux ne s'occupe que de Courrier-Confidences.

2—Cette émission est irradiée de CBF, à huit heures le lundi soir de chaque semaine. Ne manquez pas d'écouter cet amusant programme mettant en vedette le sympathique Clément Latour, la pétillante Olivette Thibault et la charmante chanteuse, Lucile Laporte.

3—Voici: "La Rose Effeillée" Jacques Laurin (Léon Noël de Tilly) Jacqueline (Marthe Brind'Amour); "L'Amitié vaut mieux que l'amour" Clairette (Andrée Basilières) Maurice (Jean-Paul Kingsley); "Le Roman de Thérèse" Thérèse (Armande Lebrun) Le Lieutenant Raymond Charles (Jean-René Coutlée); "Le Roman de Clairette" Clairette (Janine Sutto) René (Paul De Vassal); "Le Roman de Mireille" Mireille Turcotte (Nini Durand) Maurice (Jean-René Coutlée); "Le Roman d'Alice" Jean (Pierre Dagenais) Alice (Lucile Laporte); "Le Roman de Rita" Rita (Antoinette Giroux) Robert (François Lavigne); "Le Roman de Paulette" Paulette (Madeleine Cardin) Docteur Jean (Paul De Vassal); "Le Roman de Suzanne" Suzanne Lamoureux (Marie-Eve Liénard) Robert Henley (Clément Latour); "Le Roman de Louise" Robert (Albert Duchesne) Louise (Olivette Thibault); "Le Roman de Carmen" Carmen (Germaine LeMyre) Jean (Alfred Brunet).

★ ★ ★

1—Pourriez-vous me dire les noms des artistes de "Madeleine et Pierre" ?  
2—Comment pourrais-je me procurer la photo de Ginette Letondal ?  
3—Qui fait Henri dans "Ceux qu'on aime" ?  
4—Quel âge a Paulo Bruce ?  
5—Qui fait Gilles dans "Le Vieux Loup de Mer" ?  
6—Est-ce que vous pourriez faire paraître la photo de Yvette Brind'Amour en première page ?

Admiratrice de 10 ans

1—Je regrette petite fille, mais j'ai donné au dernier Courrier la liste des principaux interprètes de ce programme. Il m'est tout à fait impossible de la republier aujourd'hui.

2—En écrivant à cette talentueuse petite artiste. Adressez vos lettres soit a/s de Radio-Canada ou de CKAC La Presse.

3—C'est Alfred Brunet qui interprète avec brio ce rôle.

4—14 ans.  
5—Un talentueux bonhomme, Réal Longtin.  
6—La photo de cette exquise jeune artiste a été publiée récemment en première page de la quinzième édition du troisième volume de RADIOMONDE. Si vous en désirez une copie, faites-nous en la demande. Joignez à votre lettre un timbre bon de poste de cinq sous. Vous recevrez cette édition par retour du courrier.

★ ★ ★

1—Dans "Madeleine et Pierre" qui est le Capitaine Frise La Mort; Oncle Jean; Paul Dupont; Paul Saint-Amour; Roger ?  
2—Est-ce que "Ceux qu'on aime" reviendra sur les ondes bientôt ?

3—Est-ce que les interprètes de "Rue Principale" vont venir à Sherbrooke ?

4—A qui est fiancée Mademoiselle Marie-Eve Liénard ?

5—Qui est l'épouse de Jean René Coutlée ?  
6—Adrienne Samuel est blonde n'est-ce pas ?

7—Quand "La Marmaille" de CBF reviendra-t-elle sur les ondes ?

8—Le rôle de Royal dans "Madeleine et Pierre" est interprété par Pierre Gravel ?

9—Qui fait Madame Rivard dans "Jeunesse Dorée" ?

Brunette et Blondinette

Bonjour Brune et Blonde !  
1—Fred Barry; Roland D'Amour; Pierre Thibault; Camille Ducharme; Jean-Louis Garon.  
2—C'est le 18 septembre prochain qu'aura lieu la reprise de "Ceux qu'on aime". Comme par le passé, cette émission sera

irradiée de CKAC La Presse. "Ceux qu'on aime" sera entendu chaque jeudi soir de huit heures à huit heures trente.

3—Il n'en est pas question.  
4—Une rumeur voulait que Mlle Liénard fût fiancée à un de nos plus populaires barytons... mais ce n'était qu'une rumeur !

5—Alice Allard.  
6—Adrienne Samuel a plutôt les cheveux châtain.

7—Ce programme doit reprendre bientôt.  
8—Exactement !

9—Madame Marthe Thierry.

1—Non, Germaine LeMyre cette charmante jeune artiste, n'est pas mariée.

2—La petite Lise Prince.  
3—Les soeurs duettistes Catherine et Lucile Gingras n'ont aucun lien de parenté avec la petite Lorraine Gingras.

4—Eh! bien consolez-vous Jojo, car les émissions de Radio-Petit-Monde, sous la direction de Mme Jean-Louis Audet, ont repris samedi le 13 septembre dernier au Poste CKAC à 7 heures 15 p.m. N'est-ce pas que vous êtes contents?...  
★ ★ ★

1—Auriez-vous l'obligeance de me donner

3—Monsieur et Madame Bernard Goulet ont trois enfants: Patricia Rosemonde (5 ans); Richard Aurèle (3 ans); Roxane Andrée (1 an et demi).

4—L'excellente comédienne Juliette Béliveau.

5—Le sympathique jeune artiste, Alfred Brunet.

6—La charmante Armande Lebrun.  
7—Un amusant petit bonhomme, Paulo Bruce.

J'ai le regret de vous désappointer ma chère Suzy, mais je ne peux vous donner aucun renseignement concernant Tino Rossi et Reda Cairé. — J'espère que vous reviendrez parler de nos artistes...  
★ ★ ★

1—Quel âge a Réjane Des Rameaux ?  
2—A-t-elle des enfants ?

3—Mme Des Rameaux est-elle brune ou blonde ?  
4—A-t-elle fait du théâtre ?

5—Depuis quand est-elle à la radio ?  
Admiratrice de notre confidente

Je comprends et je partage votre admiration ma chère correspondante! ...  
1—Comme c'est plutôt indiscret de dévoiler l'âge des dames, permettez que je ne vous dise que ceci: Réjane Des Rameaux est encore loin du "quatre" de la quarantaine.

2—Elle est l'heureuse maman, d'une adorable petite fille qui se prénomme Eve Marie.

3—Mme Des Rameaux est blonde.

4—Beaucoup! Si vous désirez, Admiratrice, avoir quelques détails concernant la belle carrière théâtrale de Réjane Des Rameaux, écrivez-nous et demandez la quarante-cinquième édition du second volume de notre journal. Vous trouverez dans cette copie de RADIOMONDE une entrevue avec cette excellente artiste.

5—Mme Des Rameaux est à la radio depuis une dizaine d'années. Quoique jeune, Réjane Des Rameaux possède déjà un long passé artistique.  
Je vous attends!...  
★ ★ ★

1—Est-ce Marie-Eve Liénard qui interprète le rôle de "Donalda" dans "Un Homme et son Pêche" ?

2—Cette artiste est-elle canadienne ou d'origine étrangère ?

3—Si je lui demandais sa photo dédiée me l'enverrait-elle ?

4—Comment dois-je adresser ma lettre ?...  
GEMME... MARIE-EVE

1—Mais non, c'est Mlle Estelle Mauffette qui interprète le rôle de Donalda dans le magnifique radio-roman "Un Homme et son Pêche".

2—Cette jeune artiste est canadienne-française.

3—Peut-être?... Ecrivez lui, je crois que Mlle Liénard répond à ses admirateurs.

4—Comme ceci: Mlle Marie-Eve Liénard a/s de RADIO-CANADA, Edifice King's Hall, ouest rue Sainte-Catherine Montréal.

5—Probablement!...  
Croyez chère correspondante à ma sympathie bien vive!...  
★ ★ ★

1—Est-ce que M. Paul Dupuis est marié ?  
2—A-t-il des enfants ?

3—Est-ce lui qui annonce "Vie de Famille" ?  
4—Miville Couture est-elle mariée ?

5—Etait-il annonceur à Québec, avant de venir à CBF.

CBF, est mon poste favori  
1—Oui Paul Dupuis est marié... et laissez-moi vous dire que Mme Dupuis est on ne peut plus charmante!...

2—Ils ont un fils: Pierre.  
3—En effet, c'est Paul Dupuis qui est l'annonceur attiré à ce programme.

4—Oui ce jeune et sympathique annonceur est marié.  
5—Non, Monsieur Couture était à l'emploi du Poste CJER à Rimouski.



1—Dans quel RADIOMONDE ont paru les photos des interprètes du programme "Madeleine et Pierre" ?

2—Olivette Thibault est-elle brune ou blonde ?

3—Jean René Coutlée est-il marié ?  
4—Qui jouait dans le rôle du Docteur Pinson et d'Yves Latour dans "Ceux qu'on aime" ?

5—Ce programme reprendra-t-il ?  
INCONITO

1—Dans la troisième édition du second volume de RADIOMONDE.  
2—Olivette Thibault est blonde.

3—Oui, il est marié à la comédienne, Alice Allard.

4—Messieurs Jean-René Coutlée et Paul De Vassal.

5—Oui, le jeudi 18 septembre prochain à huit heures p.m.  
★ ★ ★

1—Voulez-vous me dire le nom de la pianiste qui accompagne Roland Bédard à son programme du dimanche soir à CKAC ?

Grande admiratrice de Roland

1—La talentueuse accompagnatrice du chanteur fantaisiste Roland Bédard, est Mlle Marguerite Prud'homme.

★ ★ ★  
1—Pierre Dagenais est-il brun ?  
2—Quel âge a-t-il ?

3—M'enverrait-il sa photo ?  
4—La photo de Madeleine et Pierre va-t-elle paraître en première de notre journal.

5—Monsieur Alain Gravel est-il dans l'armée ?  
6—Quel est le nom de la femme du Don Juan ?

CLAUDE

1—C'est exact!  
2—Chut!

3—Je le crois... faites-lui en la demande.  
4—Certainement!

5—Alain Gravel est lieutenant dans le Régiment de Châteauguay.

6—Madame Jean Lalonde est née Marie-Paule Bolduc.  
J'attends de vos nouvelles Claude!...  
★ ★ ★

1—Voulez-vous me dire si Marthe Brind'Amour est la soeur de celle qui joue Lisette dans "Jeunesse Dorée" ?  
MARGOT

1—En effet, Marthe Brind'Amour est la soeur d'Yvette Brind'Amour la charmante interprète de "Lisette Rivard" dans "Jeunesse Dorée".  
★ ★ ★

1—Est-ce que Germaine LeMyre est mariée ?  
2—Qui fait Lise dans "Le Vieux Loup de Mer" ?

3—Est-ce que Lucile et Catherine Gingras sont les soeurs de Lorraine Gingras que l'on entend à l'émission Radio-Petit-Monde ?

4—Pourquoi le théâtre des Petits n'a-t-il plus d'émissions à la radio ?  
JOJO

le nom du morceau-thème de Radio-Annuaire à CHLP ?

2—Quel est l'interprète du rôle de Maxime dans "La Métairie Rancourt" ?

3—Le nom des interprètes suivants de "Grande Soeur": Claire Briand; Docteur Langevin; Michel Adam; Mlle Drolet; Judith Larue; M. Gaudreau ?

4—Aurons-nous bientôt "des entrevues" avec Ginette Berger et Roger Florent ?

5—Verrons-nous bientôt la photo de ces deux artistes ?  
C. TUKI

...non, je ne sais qui vous êtes, mais je vous trouve bien charmante!  
1—Johnny Peddler.

2—Le sympathique Jean-Paul Kingsley.

3—Mimi d'Esthée; François Lavigne; Edgar Goulet; Jeanne Maubourg Roberval; Armande Lebrun; Georges Bouvier.

4—Oui, certainement!  
5—Nous nous feront un plaisir de publier ces photos dès que se présentera l'occasion de le faire.  
Ne m'oubliez pas et revenez bien vite!  
★ ★ ★

1—Qui fait Ferdinand dans "Nazaire et Barnabé" ?

2—Quels sont les interprètes de Monsieur et Madame Sylvanus Brent dans "Le Capitaine Bravo" ?

3—Quels sont les âges et les noms des enfants de Monsieur et Madame Bernard Goulet ?

4—Qui fait Lumina dans "La Pension Velder" ?

5—Qui fait Ti-Mousse dans "Un Homme et son Pêche" ?

6—Qui fait Judith Larue dans "Grande Soeur" ?

7—Qui est l'interprète de Ti-Coune dans "Madeleine et Pierre" ?  
SUZY

1—Ovila Légaré.  
2—Monsieur Armand Leguet et Madame Maubourg Roberval.

**CKCH**

AFFILIE A  
RADIO-CANADA

**K  
C  
H  
ULL**

● DE BEAUX PROGRAMMES  
● DE BONS PROGRAMMES  
● UN VASTE AUDITOIRE

**La Voix Française**  
qui atteint la région d'Ottawa

5<sup>c</sup>

# RADIOMONDE

5<sup>c</sup>

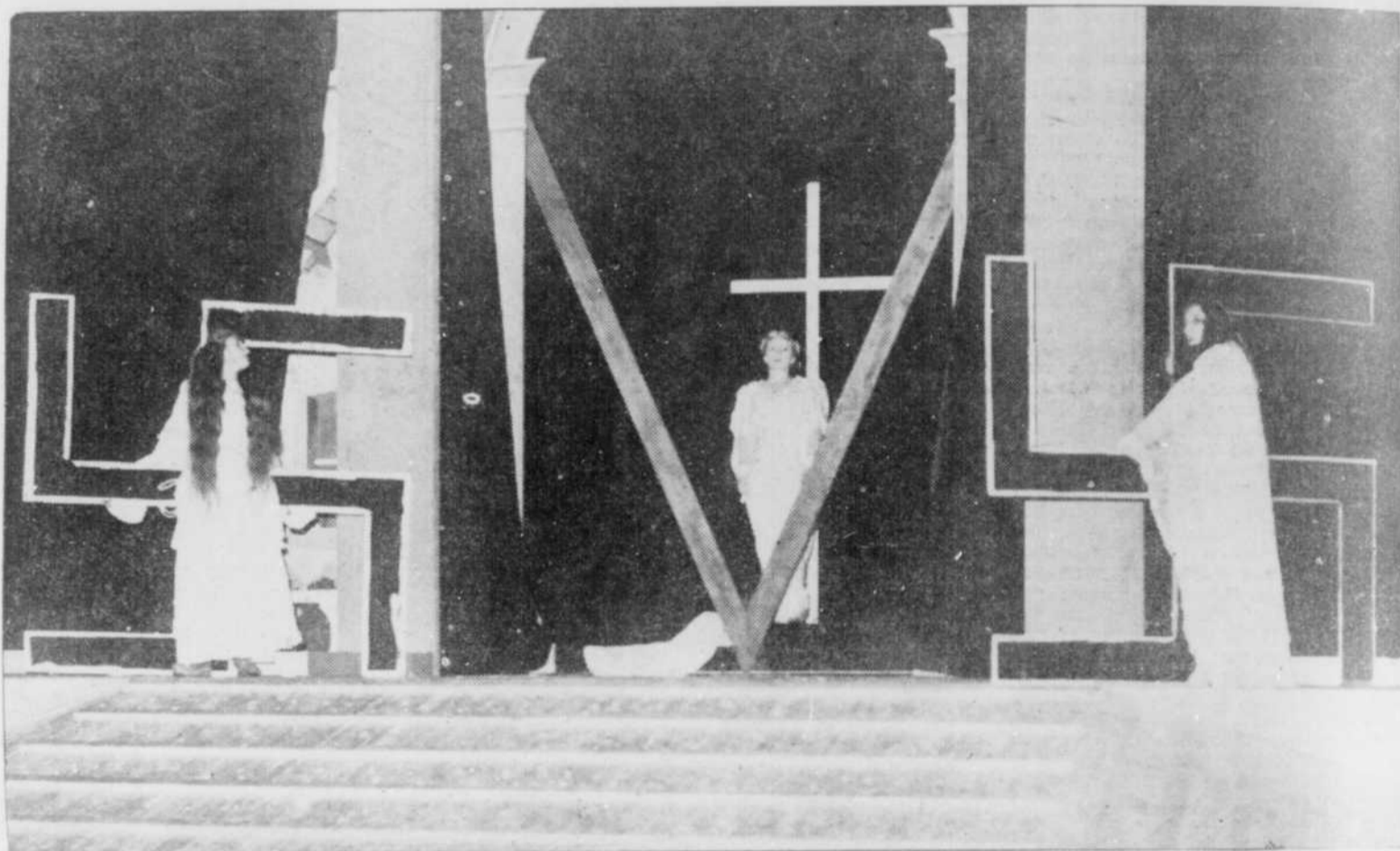
Abonnez-vous à "RADIOMONDE", c'est le meilleur moyen de n'en pas manquer un seul numéro

Interprète de  
"Crime Doctor"



La jolie MARY REID qui joue l'un des rôles principaux dans le programme à série "Crime Doctor" du réseau Columbia. Cette jeune actrice américaine prend aussi part à plusieurs autres émissions de CBS auquel est affilié le poste CKAC.

Les artistes de "La Comédie de Montréal" dans "La Guerre des Croix" au Stadium, samedi dernier



La croix chrétienne encadrée du V de la Victoire, domine la croix d'oppression, la swastika nazie. Dernier tableau du spectacle de l'auteur Jean Després, interprété par les artistes de "La Comédie de Montréal", direction artistique : Jacques Auger, réalisation : Paul L'Anglais. A gauche : SITA RIDDEZ, représentant la France attachée au jong nazi, au centre : ANTOINETTE GIROUX, la Victoire et à droite : AURORE ALYS, représentant le Luxembourg, ployant sous la croix gammée.



Les héros de "Ceux qu'on aime"

Monsieur Lanois  
(Morton Dauriac)

Louise  
(Nicole Bernain)

Henri  
(Alfred Brunet)

Pamela  
(Bella Ouellette)

"CEUX QU'ON AIME" le si populaire roman radiophonique que l'on pourra entendre pour la 3e année consécutive sur les ondes de CKAC.

**Réservez vos billets dès maintenant pour le spectacle d'ouverture de la saison théâtrale: 'Tovaritch' au Monument National-PL. 6404**